La pensée de la semaine:

Un problème politique est un problème économique sans solution.

Georges Elgozy

LE FRONT

Hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton en Acadie **le lundi 10 décembre 1984** **Vol. 21** **No 14**

Le bac en Sciences forestières:

St-Louis Maillet gagne la bataille!

Le conseil des Gouverneurs de l'Université de Moncton a opté en fin de compte pour l'implantation du baccalauréat en Sciences forestières à Edmundston.Donc les cinq années du programme seront donnés à St-Louis Maillet et le C.U.M. en donnera deux.Cette décision fut prise à l'issue de nombreuses heures de délibérations où un "esprit de cordialité" a régné selon le Recteur Gilbert Finn.Le vote final a été De 13 voix contre 9.Au cours de la conférence de presse qui a suivi la fin de la réunion des Gouverneurs,M.Finn a déploré l'ingérence politique dans toute cette affaire.Le Recteur a déclaré à CKUM-MF que l'ampleur de l'ingérence cette fois-ci est sans précédent.D'autre part,le député conservateur(fédéral) du Madawaska M.Bernard Valcourt a dit"Cette victoire me rappelle la dernière élection".Mentionnons que Radio Canada dans son reportage de la matinée de samedi,avait déja prédit le vote final(13pour,9contre).

Par ailleurs,le centre social a été débattu.D'après Bernard Lord,il semble que les Gouverneurs ne voient pas d'un bon oeil la gérance exclusive du centre social par les Etudiants(es).Cette question a été confiée à l'exécutif du Conseil des Gouverneurs qui prendra une décision lorsque la population étudiante se sera prononcée sur le sujet.

liberté d'expression.Le Recteur a souligné que l'Université enverra sa réponse à l'ACPU le 15 déc.et que le rapport de la commission instaurée par l'U de M sera déposé le 19 décembre 1984.

Nous y reviendrons dans la prochaine édition,c'est à dire celle du 14 janvier 1985.En attendant Toute l'Equipe du Front vous souhaite bonne chance à vos examens ainsi qu'un joyeux Noël et bonne année 1985.

Le Recteur Gilbert Finn a déploré l'ingérence politique dans toute cette affaire

Erik Roy succèdera à Mehdi Attia à la Direction du Front

Telle a été la décision prise par le conseil d'administration de la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton lors de sa réunion régulière tenue le jeudi 6 décembre dernier à 19h à la Faculté des Arts.

Outre le choix du futur directeur pour le journal étudiant, le conseil d'administration de la FEUM a dû discuter de 17 autres points inscrits à l'ordre du jour, dont l'attribution de subventions à divers organismes totalisant 1200 dollars.

Le choix du(de la) nouveau directeur ou directrice du "Front" devait se faire entre Eric Roy, actuellement responsable des nouvelles locales pour l'hebdomadaire étudiant, et Lise Michaud, présentement rédactrice en chef pour le même journal.

La décision du conseil d'administration a été déterminée, en outre, par l'entremise d'exposés qu'on présenté alternativement Eric Roy et Lise Michaud concernant leurs buts et leurs objectifs face à l'avenir du Front. De plus, une période de questions d'environ trente minutes a été allouée aux membres du conseil d'administratif afin d'éclaircir certains points qui auraient pu paraître obscurs à leurs yeux.

Eric Roy a brisé la glace en présentant un exposé de trente minutes traitant principalement de ses antécédents, de la situation financière du journal, des employés actuellement au service du Front et des buts et objectifs qu'il attend poursuivre tout au long de son mandat.

Puisant en grande partie ses expériences au sein du mouvement étudiant, Eric Roy a déjà été directeur des affaires externes à la FEUM en 83, agent d'information pour la coalition des étudiants du Nouveau-Brunswick (maintenant alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick), représentant de la Faculté des sciences sociales au conseil d'administratif de la FEUM et représentant des Sciences sociales au conseil d'administratif de "L'APARE" (Kacho).

Selon Eric Roy, "la situation financière du Front peut devenir précaire si nous ne faisons pas attention, surtout depuis que nous ne recevons plus les annonces publicitaires provenant de la compagnie "Publipec" qui nous envoyait des annonces du gouvernement fédéral comme celle de "Via Rail" par exemple. À cause des coupures qu'effectue le gouvernement fédéral, nous n'en recevons plus" a-t-il lancé.

Pour Eric Roy, "nous devrons faire un effort auprès des entreprises de la région pour récupérer, au moins l'équivalent du manque à gagner occasionné par cette perte de la publicité fédérale."

Présentement, le déficit du Front est de 375 dollars. Le nouveau directeur du journal entend faire de ce problème, la priorité de son mandat afin de redonner la santé aux finances du journal étudiant.

Le nouveau directeur du Front croit que le journal est engagé dans la bonne voie pour répondre à ses objectifs qui sont d'être à l'avant garde de toute la dynamique de la société étudiante. D'après Eric Roy, le contenu du journal s'améliore. "Nous avons déjà reçu 5 reportages de la part des étudiants du module d'information-communication pour le prochain numéro et durant mon mandat, je compte continuer à encourager les étudiants d'info-comm. ainsi que les autres étudiants de l'Université à participer dans ce sens" a-t-il affirmé. De plus, le journal conservera sa caractéristique de véhicule d'opinion, puisque pour M. Roy, "un journal sans opinion n'existe pas."

Concernant le montage du journal, Eric Roy a soutenu qu'au début de l'année: "il y avait trop de monde pour le montage, ce n'était pas possible de travailler convenablement. Maintenant qu'il y a moins de monde pour exécuter ce travail, tout va bien" a-t-il affirmé.

Au sujet des employés, l'ex-responsable des nouvelles locales, a admis qu'il y avait eu des gros problèmes dernièrement du côté de la correction. Cependant, M. Roy n'a pas attribué tout le blâme aux correcteurs. Selon lui: "le problème se situe au niveau de la photocomposition. L'employé qui photocompose ne lit pas ce qu'elle écrit et avec la rapidité incroyable avec laquelle l'employé traite les textes, des erreurs monumentales s'y glissent. Les employés ont besoin d'être motivés" a-t-il soutenu.

Quant à Lise Michaud, pendant son élocution, elle a surtout insisté sur l'équilibre du contenu du journal, de l'aspect physique du Front et de la constitution de l'équipe de l'hebdomadaire.

Lise Michaud a accumulé ses connaissances journalistiques lorsqu'elle était à l'emploi du ministère de la Défense Nationale à St-Hubert, près de Montréal. Après avoir été correctrice au Front en 1983-84, elle est devenue rédactrice en chef de ce journal.

La principale doléance de Lise Michaud était de pouvoir pratiquer une réorganisation du dosage des textes d'informations par rapports aux textes d'opinions. De plus, l'élaboration des définitions de tâches des employés serait nécessaire pour le bon fonctionnement du journal" a-t-elle affirmé.

"Effectuer une classification des articles par catégories et regrouper ces articles dans une même section ne pourra que rehausser l'image de l'hebdomadaire. De plus, a-t-elle ajouté, un journal étudiant se doit d'être au service de sa communauté en diversifiant et en variant le contenu de son journal, et ce afin d'atteindre la plus grande partie de la population étudiante."

La définition des tâches lui semble une étape importante pour le bon fonctionnement d'un organisme comme le Front. "Si chacun savait exactement ce qu'il doit accomplir, l'esprit d'équipe y gagnerait sans aucun doute."

Pour connaître les espérances des étudiants au sujet du Front, Lise Michaud aurait souhaité effectuer un sondage auprès des étudiants, de façon à savoir plus précisément ce que veut la collectivité étudiante.

"Le journal se doit d'être représentatif face aux étudiants, telle est sa raison d'être."

L'autre angle que Lise Michaud aurait aimé modifier, c'est l'aspect physique du journal. "Les titres des articles doivent être améliorés ou amplifiés par des sous-titres ou des entêtes. L'élément graphique joue un rôle très important dans la perception visuelle du journal; un effort devrait être fait pour rectifier la situation."

À la suite de ces deux exposés, le conseil administratif de la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton a procédé à un vote secret dont le résultat a été de 7 voix en faveur d'Eric Roy contre 4 voix en faveur de Lise Michaud.

Interrogé sur les résultats de la décision du C.A. de la FEUM, Mehdi Attia, ex-directeur du Front, croit que c'est une question de politique qui a joué en faveur d'Eric Roy. "Les intentions de Lise sont probablement intéressantes pour le journal, mais elle ne s'est pas assez préoccupée de la question politique qui est prédominante pour l'exécution du mandat d'un directeur de journal étudiant."

Jean-Yves Depeyre

ÉDITO.

Veni,Vidi

Quatre ans (presque 4 ans et demi) passés à l'U de M. Que de souvenirs (bons et mauvais) se sont gravés à jamais dans ma mémoire. Je suis venu pour découvrir l'Acadie, j'en repars pour découvrir autre chose (ce qu'on appelle "la vie active").

Que s'est-il passé pendant ce séjour? Beaucoup de choses... La découverte en premier lieu, d'une francophonie ignorée, d'une francophonie confrontée aux multiples obstacles que constitue la présence de cette mer d'anglophones qui entoure l'Acadie. Eberlué au départ, je me suis retrouvé au centre du problème sans savoir comment j'avais fait! La lutte pour la survivance d'une culture est chose courante. De nombreux cas semblables existent dans notre monde, le cas acadien n'est pas spécifique. On constate souvent que c'est les élites qui favorisent cette acculturation en prétextant que c'est la situation économique qui nous impose ce choix. La langue des affaires étant celle des dominants???

Dans un autre angle, l'Université de Moncton ne fait pas mieux. Des élites se sont accaparées le pouvoir et veulent continuer à l'exercer sans partage. Là-aussi, ce n'est pas très différent de ce qui se passe dans d'autres pays: Mais là où le bat blesse, c'est que l'on retrouve les mêmes agissements à l'U de M.

Ce que j'ai constaté dans notre chère université au cours de mon passage, n'est pas digne d'une université se trouvant au Canada. Je n'aurai jamais cru que j'assisterai à manoeuvres qui se pratiquent dans les pays dénoncés par l'ONU pour leurs atteints aux droits de la personne. Comment se fait-il que les gens ne réagissent pas comme il se doit? Pourquoi est-on arrivé au point de demander à un organisme extérieur de venir enquêter sur les atteintes à la liberté d'expression? Cela m'a fait penser à "Amnesty International" qui est appelée dans les pays où les régimes font fi de toutes les règles les plus élémentaires en matière de droits de la personne.

Pourquoi cela arrive-t-il? La réponse est fort simple. À l'instar des pays totalitaires ou autoritaires (appelez-les comme vous voulez) on retrouve à l'U de M, des dirigeants dont les idées sont archaïques, désuètes et parfois même saugrenues. Leur décisions ne sont plus d'actualités, elles suscitent souvent l'embarras chez les exécutants parfois même l'indignation. Lorsque la réaction a lieu, ces mêmes dirigeants se cramponnent à leurs pouvoirs et n'hésitant pas à châtier (à l'instar des Duvallier et autres) pour pouvoir accomplir leur "mission". Cette critique ne s'adresse pas à tous les administrateurs (y en a heureusement qui ne font pas partie de ceux mentionnés plus haut)et que ceux qui ne se sentent pas concernés ne nous en veuillent pas.

La solution: elle est fort simple. Des jeunes pour apporter du sang neuf à l'U de M et il y en a dans notre Université.

A moins qu'on veuille continuer les querelles de clocher et ainsi multiplier les problèmes comme celui du bac en Sciences forestières.L'ombre de la patente est encore omniprésente,il suffirait pourtant de vouloir l'éliminer une fois pour toutes.
Je suis venu,j'ai vu...un immmense potentiel malheureusement étouffé par une élite assoiffée de "*Patentocratisme*".

Veni,vidi

Mehdi Attia

Erratum: *Une erreur s'est glissée dans l'article du club des jeunes P.C. du précèdent numéro du Front.Au 3ème paragraphe il fallait lire:"...auprés du caucus du gouvernement provincial..." au lieu de "...la clique politique...".Nous nous excusons auprés du club de cette malencontreuse coquille.*

As-tu ton "Rappel"?

Si non,tu peux le commander le plus tôt possible à la librairie acadienne.
Coût:18$(Payable en un versement)ou 20$(personnalisé).

Poste vacant au Front

Le poste de responsable aux nouvelles locales est vacant.
Les personnes intéressées à combler ce poste sont priées de poser leur candidature et de la remettre au Directeur du Front au plus tard le 11 janvier 1985 à 16h.

l'équipe du journal

Directeur .... Mehdi Attia
Rédactrice en chef .... Lise Michaud
—locales .... Erik Roy
—culturelles .... Louise A. Bourque
—internationales .... Imed Bouhaha
—sportives .... Daniel Hébert
Responsable du montage: .... Claire Comeau
Correction:
Line Madore, Laurence Ardouin, Christine Lanoie, Réjean Ouellette.
Montage:
Michelle D'Astous, Sylvie Godin, Pierrette Lantier et Hossein Parsa.
Publiciste .... Sylvie Boucher
Maquettiste .... Guylaine Dufour
Photographe .... Line Gagnon
Photocomposition .... Gisèle LeBlanc
Photocomposition titres .... Jallel Barouni
Distributeur .... Marc Villeneuve
Caricaturiste .... Charles Emond

Le conseil de la rédaction est formé de Mehdi Attia, Lise Michaud et Erik Roy.

Deux bourses de 10$ chacune, sont octroyées à chaque numéro aux articles de fond, chroniques ou reportages. Les articles en question doivent être dactylographiés (un minimum de 400 mots et un maximum de 500 mots) et remis au journal au plus tard le mercredi à 13h.
L'heure de tombée pour les autres articles est fixée à 16h à chaque mercredi.
Le Front est l'hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton en Acadie. Publié par la FEUM, il se veut être à l'avant-garde de la collectivité étudiante et ne se veut pas être l'organe de la FEUM. Les opinions émises dans le journal ne sont pas nécessairement celles de la rédaction ou de la FEUM.
Les auteurs d'articles n'appartenant pas à l'équipe du Front prennent entièrement la responsabilité de leurs écrits. Le Front décline toute responsabilité à ce niveau.
Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au Front doivent être écrits proprement à double interligne, sinon dactylographiés. Les auteurs doivent indiquer leur nom et numéro de téléphone afin que la rédaction puisse les contacter, si besoin il y a. Le droit à l'anonymat sera respecté si les auteurs en font la demande.
La redaction se réserve le droit de ne pas publier les articles, opinions, commentaires et autres qui 1) ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut; 2) démontrent des idées à tendance nettement discriminatoire, c'est-à-dire sans fondement, envers les deux sexes (homme ou femme), les minorités (ethniques et autres) ou les groupes défavorisés (personnes handicapées, personnes à faible revenu, etc.).

Cette semaine au ciné-campus

11-12-13-14-15-16

décembre

BANZAÏ

Français 1983 102 min Coul Scope Comédie réalisée par Claude Zidi. *Scén.* Didier Kaminka, C. Zidi, Michel Fabre. *Phot.* Jean-Jacques Tarbes. *Mus.* Vladimir Cosma. *Mont.* Nicole Saunier. *Int.* Michel Coluche, Valérie Mairesse, Eva Darlan, Didier Kaminka, Marthe Villalonga, François Perrot.
Michel Bernardin travaille à Planète-Assistance, une agence de secours pour touristes français à travers le monde. Jusque-là employé au siège social de l'entreprise, il se voit forcé, après une bourde coûteuse, de voler au secours des clients en détresse malgré son horreur de l'avion. Sa fiancée Isabelle, qui est hôtesse de l'air, lui a promis d'abandonner son poste à quelques jours de leur mariage. Elle doit pourtant accepter encore quelques vols, ce qu'elle cache à Michel. Lui de son côté évite de lui parler de ses nouvelles charges. Ils se retrouvent tous deux inopinément à Hong Kong, mêlés malgé eux à une affaire de trafic de drogues.
On connait la méthode de Claude Zidi: il s'agit de multiplier les gags dans l'espoir que le succès de l'un effacera l'échec de l'autre. Cela donne des films trépidants certes, mais le plus souvent d'une valeur comique fort inégale. C'est encore le cas pour *Banzaï* où un scénario de construction bancale sert de point d'appui à une suite désordonnée de situations voulues cocasses. Coluche joue là-dedans le [illegible] alors que Valérie Mairesse se contente une fois de plus d'un [illegible]

INFO.

La crise palestinienne se réglera par la création d'un Etat

"Tant que les Palestiniens n'auront pas de pays, il y aura une crise au Moyen-Orient." C'est ce qu'a déclaré M. Khaled Belkhodja, professeur d'histoire à l'Université de Moncton, au cours d'une conférence intitulée "un peuple sans patrie: les Palestiniens." Cette conférence a eu lieu au local 119 de la Faculté des Sciences de l'éducation, le vendredi 23 novembre. La conférence de M. Belkhodja s'inscrivait dans le cadre du festival du film portant sur le racisme et sur l'oppression des cultures.

La conférence de Khaled Belkhodja a été précédée du film d'Antonio Caccia, "On our land". Le film raconte la ve quotidienne des Palestiniens d'aujourd'hui, en Israël. Le réalisateur a démontré les conditions de vie lamentables des Arabes par rapport aux Juifs.

Suite à la projection, M. Belkhodja a décrit la situation d'expropriation et de perte de leurs terres que subissent les Palestiniens, à cause de la colonisation juive. Mais il reste un peu d'espoir pour le peuple Palestinien, soutient le professeur d'histoire, cet espoir réside dans l'Organisation de Libération de la Palestine.

D'ailleurs, selon Khaled Belkhodja, l'OLP jouit aujourd'hui d'une crédibilité importante. La visite du leader de l'OLP, Yasser Arafat aux Nations Unies en 1974 a constitué le point culminant de la hausse de crédibilité du mouvement. "L'OLP a été formée en 1964, mais Yasser Arafat est sorti de l'ombre après la guerre de 1967", a-t-il laissé savoir.

M. Belkhodja a fait un historique afin d'expliquer les origines de la situation actuelle en Palestine. À la fin du XIXe siècle, la Palestine formait une province de l'empire ottoman. Au même moment, en Europe, Théodore Herzl fondait le sionisme. Cette doctrine préconisait la création d'un état juif afin de permettre aux Juifs, disséminés dans le monde entier, de fuir l'antisémitisme.

Pour Khaled Belkhodja, la première guerre mondiale a joué un rôle de premier plan dans l'histoire des Palestiniens En effet, cette guerre a conduit à l'effondrement de l'empire des Turcs. Suite à la dislocation de l'empire ottoman, on assiste à la formation de plusieurs états arabes au Moyen-Orient tels que la Jordanie, la Syrie et le Liban. Mais la Palestine, pour sa part, tombe sous le joug de l'impérialisme britannique. Elle est placée sous mandat britannique. Les Anglais, d'après la déclaration Balfour de 1917, s'engagent à fonder un foyer de peuplement juif en Palestine.

"Dès lors, les Juifs d'Europe commencent à s'installer en Palestine en se servant de la puissance coloniale anglaise. Le nombre d'immigrants Juifs augmente et les terres détenues par les habitants locaux sont prises graduellement par les colons Juifs. Ce comportement est perçu comme une violence par les Palestiniens," a souligné M. Belkhodja. Pendant la première moitié du XXe siècle la population juive en Palestine passe de 100 000 à 600 000.

Suite à une guerre civile, a-t-il laissé savoir, on décide de diviser la Palestine en deux états, un état juif et un état arabe. Ces états ont vu le jour le 29 novembre 1947. "Suite à ce partage, les 55% du territoire palestinien sont allés aux Juifs qui constituaient à l'époque 32% de la population. Pour les Arabes, cette situation apparaissait comme une spoliation inacceptable, tous les pays arabes ont réagi négativement à cette division."

Le 15 mai 1948, l'ONU, influencée par les Américains selon M. Belkhodja, a créé l'état d'Israël. Le même jour, les pays arabes déclarent la guerre au pays neuf et la perdent au bout de quelques jours.

"Depuis 1948, les Israéliens ont expulsé les arabes afin de former une communauté juive dans leur pays", a-t-il déclaré. Il existe donc des centaines de milliers de réfugiés Palestiniens qui ne peuvent pas revenir en Israël puisqu'ils ont perdu leur citoyenneté. La citoyenneté israélienne constitue une revendication majeure des Palestiniens.

En 1967, soutient M. Belkhodja, la guerre de six jours a démontré la supériorité évidente des forces armées israéliennes. Au cours de cette guerre éclair les aviations syriennes et égyptiennes ont été complètement détruites. Après la guerre, Israël occupe les territoires de Cisjordanie, des hauteurs du Golan et de la bande de Gaza. "Le territoire israélien a décuplé en vingt ans, les Juifs occupent maintenant le territoire biblique d'Israël.

D'après Khaled Belkhodja, il existe aujourd'hui trois catégories de Palestiniens. Tout d'abord, il y a 600 000 Palestiniens vivant en Israël. Ils forment une classe de citoyens de seconde zone. Ils ne bénéficient pas des mêmes droits que les Hébreux. D'autre part, les Palestiniens des territoires occupés subissent un régime d'occupation militaire. Les Juifs tentent de parquer la population arabe à l'intérieur de "banthoustans". Dans les territoires occupés, souligne M. Belkhodja, une minorité d'Israéliens domine la population palestinienne et la maintient dans un état de colonisation. Finalement, des centaines de milliers de **Job** Palestiniens vivent dans les pays limitrophes tels que la Syrie, la Jordanie ou le Liban.

Par ailleurs, le professeur d'histoire a rappelé le problème des territoires occupés. Ces territoires acquis par Israël après la guerre de 67 devaient normalement être restitués. Khaled Belkhodja a mis en doute la volonté des Israéliens de restituer ces territoires. "Est ce qu'Israël agit dans la perspective d'une rétrocession des territoires? Tout le problème est là", a-t-il affirmé.

Selon M. Belkhodja, il y a deux conceptions concernant les territoires occupés. Pour l'ONU, il s'agit de terres arabes; mais pour Israël, la loi juive interdit la rétrocession de ces terres parce qu'elles font partie du territoire biblique. Les Israéliens consentiraient peut-être à concéder une certaine autonomie aux Palestiniens, mais cette autonomie serait reliée à des points mineurs seulement.

Lors d'une conférence donnée plus tard au cours de la journée, M. Edmond Omran palestinien d'origine, a déclaré que l'état d'Israël niait l'existence du peuple Palestinien. M. Omran a donné de nombreux exemples illustrant cette réalité. En Israël, le mot Palestinien n'est jamais prononcé. Dans les statistiques on voit les Juifs et les non-Juifs seulement, de plus, les couleurs du drapeau Palestinien sont interdites. M. Omran a rappelé un slogan sioniste illustrant bien la négation de l'existence des Palestiniens. "Nous sommes un peuple sans terre venu coloniser une terre sans peuple."

D'ailleurs, soutient M. Belkhodja, la colonisation juive se poursuit à un rythme effréné. Dans la vallée de Jourdain, en Cisjordanie, le gouvernement procède à une expropriation galopante, 70% des propriétés sont passées entre les mains des colons juifs. La colonisation des territoires occupés s'accélère afin de créer une situation irréversible. De plus, les dirigeants étouffent les municipalités arabes. "Les Palestiniens manifestent, mais le gouvernement fait de la répression. Les prisons regorgent de gens", a-t-il affirmé.

D'autre part, M. Belkhodja a mentionné les nombreux plans de paix suggérés pour mettre fin à la crise. Les plans Reagan, Brejnev et Hussein, par exemple, se sont tous butés au même problème. Le refus absolu d'Israël de concevoir la restitution des territoires occupés et la création d'un état palestinien indépendant. Plusieurs Juifs, a-t-il souligné, prétendent que les Palestiniens devraient aller dans les états arabes voisins. C'est croire que les Arabes constituent une masse indifférente. Il existe des différences énormes entre les Tunisiens, les Syriens et les Jordaniens. Pourquoi les Palestiniens iraient-ils vivre sur une terre étrangère?

Sur le plan de la politique américaine, déclare-t-il, les États-Unis reconnaissent le besoin d'une patrie pour les Palestiniens. Mais par contre, ils ménagent Israël car son existence équivaut à 20 porte-avions au Moyen-Orient.

"Présentement, le Conseil National Palestinien se tient en Jordanie. Les discussions porteront surtout sur une politique de rapprochement avec la Jordanie. Cette politique est préconisée par les modérés et soutenu par le chef de l'OLP, Yasser Arafat. Par contre, les radicaux ne souhaitent pas ce rapprochement avec la Jordanie", a-t-il laissé entendre. La tendance

suite à la page 7

SPORTS

CAMPUS

Édifice du C.E.P.S.

Vente d'agrandissement

20 à 50% de Rabais

Chaussures	Prix rég.	Spécial
Basketball	114.95	89.95
Tennis	49.95	29.95
Tennis	52.95	34.95
Aérobique	44.95	35.95
Aérobique	36.95	28.95

GRATUIT — T-shirt (N-Bal) avec l'achat d'une paire de chaussures marque New Balance (prix régulier ou en solde)

SHORTS NYLON — N-Bal Prix rég. 18.95
Spécial 9.95
—Dolfin Prix rég. 19.95
Spécial 10.95
Manteaux nylon U de M prix rég. 35.95
Spécial 27.00

20% de réduction

Raquette de Racquetball

Une occasion à ne pas rater

TRIBUNES

Drogue:le nombre des usagers augmente!

Le nombre de personnes faisant usage de la drogue va toujours en augmentant.

C'est du moins ce qui ressort lors d'une conférence tenue mercredi soir dernier à la Résidence Lafrance, située au Centre universitaire de Moncton.

Cette soirée, organisée par la Faculté des sciences infirmières du Centre universitaire de Moncton, visait à faire réfléchir les gens sur les méfaits de la drogue et tous les problèmes que cela engendre.

M. Raymond Doiron, agent de la police municipale de Moncton et un policier chevronné du métier, ont pris la parole en laissant savoir que la conséquence la plus grave de la consommation des différentes drogues en circulation était de provoquer un nombre élevé d'accidents. D'ailleurs, selon des chiffres publiés en 1983 par Statistiques Canada, au Nouveau-Brunswick, plus de 1 000 accidents de la route sur les 2064 rapportés, ont été les conséquences de l'utilisation de la drogue, mais surtout de l'alcool proprement dit.

D'autre part, les statistiques révèlent que la majorité des accidents de la route et une proportion importante des accidents de travail, sont dus à des excès d'alcool. Et l'on constate que les victimes de ces accidents sont en majorité des gens qui n'ont pas bu.

"Mais il n'y a pas seulement que des accidents de la route et du travail qui sont causés par l'alcool et la drogue. Beaucoup d'incendies, de chutes, d'empoisonnements, de violence, de suicides et de noyades auraient pu être les évités si la personne était demeurée sobre", a soutenu M. Doiron.

M. Doiron, qui est technicien d'éthylomètre, a précisé que les personnes consommant de l'alcool se rendent compte d'un affaiblissement de leur capacité physique et le résultat démontre de façon simultanée, un ralentissement général à tout point de vue de l'organisme.

Selon M. Doiron, après deux verres, il y a chez la personne, une certaine rougeur qui apparaît. Il y a également une considération du rhythme cardiaque et l'individu devient plus bavard et plus animé. Au troisième verre, on a noté une lenteur à porter un jugement, de légers étourdissements, une coordination moins bonne et une maîtrise assez mauvaise au véhicule. Après 5 verres, la vision devient un peu floue, l'articulation est plutôt difficile et les réactions sont moins rapides. Au huitième verre, la démarche devient tibubante et on éprouve une grande difficulté à tenir son sens d'équilibre. Enfin, lorsqu'une personne en est rendue à son quinzième ou vingtième verre, M. Doiron explique que la peau devient toute moite, que les pupilles se dilatent et que la personne s'évanouit.

De plus, M. Doiron a tenu à souligner l'existence d'une autre sorte de drogue très nocive pour la santé. Il s'agit du cannabis. Cette plante pousse partout dans le monde, mais les principaux pays en faisant la culture sont la Colombie, le Mexique et quelques pays de l'Amérique Centrale. "Dans ces pays, on utilise le cannabis pour faire des câbles et de la peinture", a-t-il fait remarquer.

M. Doiron, ayant déjà oeuvré pendant trois ans dans la section des stupéfiants, a indiqué que le cannabis servait à faire de la marijuana, du haschisch et de l'huile de haschisch. Selon un sondage réalisé en 1982 par Statistiques Canada, seulement 25% des jeunes canadiens âgés de 12 à 19 ans ont déjà essayé la marijuana (joint). Et sur ces 25%, 60% ont déclaré que le grand avantage de la marijuana était de vous faire sentir que vous faisiez vraiment partie du groupe.

Selon M. Doiron, l'organisme est durement touché lorsque l'on fume un joint de marijuana. "Un joint de marijuana cause autant de dommages au système respiratoire et aux vaisseaux sanguins que 18 à 20 cigarettes de tabac. Alors vous pouvez vous imaginer ce que cela représente pour une personne fumant régulièrement de 5 à 6 joints par jour", a-t-il mentionné. "De plus, le danger du cancer est davantage présent puisque le cannabis renferme environ 70% de plus de fumée que la cigarette."

Selon l'agent de police, la marijuana ne fait pas que causer des dommages à l'organisme, elle coûte aussi très cher à ceux qui s'y adonnent. Le prix d'une livre se chiffre à environ 750$ et on peut faire plus de 800 joints qui coûtent entre 2 à 3 dollars chacun. Le joint de haschisch se vend à un prix très exhorbitant puisqu'il faut défrayer de 5 à 10 dollars pour en obtenir un seul.

Les individus faisant le trafic de la marijuana et du haschisch sont dans la grande majorité du temps dupés par ceux qui leur refilent ces drogues. Selon M. Doiron, tous les moyens sont bons pour tromper l'acheteur. "La plupart du temps, on utilise de la mousse et même des matières fécales", a-t-il déclaré. "De plus, il y en a même qui vont jusqu'à fabriquer un joint avec des graines de haschisch. Ces graines ne provoquent aucun effet sur l'organisme contrairement à la substance qu'elles produisent." D'après lui, même si les graines de cannabis sont inoffensives lorsqu'elles sont consommées, rien n'empêche les individus de faire la culture en quelque sorte de la plante de cannabis chez eux.

D'après des chiffres avancés par le Ministère de la Santé et du Bien-être social du Canada, plus de 400 ingrédients sont renfermés dans la marijuana. Il y a également des produits chimiques artificiels comme le PCP (phencyclidine) et le "paraquat" qui peuvent être très dangereux. La substance produisant le plus grand effet est le THC (tétrahydrocannabinol).

La consommation de la marijuana et du haschisch est excessivement dangereuse pour le système reproductif. L'enfant qui vient au monde d'une mère ou d'un père consommant ces drogues aura une plus grande chance d'être anormal ou d'être plus tard sujet à s'y adonner lui-même.

Le cannabis est très dangereux pour l'être humain parce qu'il peut demeurer dans le cerveau pendant une période de 72 heures avant qu'il ne disparaisse complètement.

M. Doiron a fait remarquer que plus une ville est grande, plus grande aussi est la circulation de la drogue. Selon les expériences qu'il a vécues, Moncton représente un assez bon réseau de trafic de drogue. "L'utilisation des drogues est la cause d'un nombre relativement élevé de suicides dans le plus grand centre urbain du sud-est du Nouveau-Brunswick", a-t-il fait savoir.

Le conférencier a par la suite abordé les méfaits d'une autre drogue bien connue. Il s'agit des produits chimiques. "Le LSD (acide lysergique diéthylamide)et le PCP sont les deux drogues les plus utilisées en Amérique du Nord en ce qui concerne les produits chimiques," a-t-il soutenu. D'après lui, "le PCP est le plus dangereux des deux et se vend surtout dans les rues. Cette drogue est généralement constituée d'une poudre blanche ou prend la forme d'une pillule.

M. Doiron a vivement protesté contre la trop grande partie de la publicité réservée à la cigarette et à l'alcool. Selon lui, cela influence les gens à consommer de la drogue puisque ceux-ci ont d'abord essayé la cigerette et la bière. Statistiques Canada révèle qu'en 1981, au Canada, le monde de la publicité consacrait la somme de 91,1 millions de dollars à l'alcool, 24,3 millions de dollars aux produits renfermant de la caféine, y compris le café, le thé et les colas. Près d'un tiers des messages publicitaires diffusés à la radio ou à la télévision ainsi que dans des revues ou des journaux servent à promouvoir des drogues et l'usage de drogues d'une façon ou d'une autre.

"Tant et aussi longtemps que la publicité et les exportations de ces drogues ne seront pas enrayées, rien n'empêchera le nombre des usagers de la drogue de croître continuellement", a-t-il conclu.

Hughes Chiasson

La chronique du Coq

Noël, Noël... Certains se décorent la tête et endossent leurs manteaux de "fourires". Pour ma part, je compte passer les fêtes en Arizona où je pourrai saluer le départ du cowboy solitaire loin de sa maison située rue Deslauriers. Peut-être me rendrais-je à Dawson City au Yukon, question d'aller donner un coup d'pouce à Sugar Daddy Noël. Toujours est-il qu'il a neigé et que, météorologiquement parlant, je me porte bien. Dans les écoles secondaires, il paraitrait que les préfets de discipline surveillent, chronomètres en main, les doux baisers des adolescents en quête d'affection.

D'autres ou l'autre ou vous, m'ont appris qu'il est impossible de "fourrer" NBTel. Cette fin de semaine, vous auriez dû vous méfier des "chain saw", avec l'atmosphère "forestière" qui a régné sur le campus, les "encounters" avec celles-ci étaient fortement déconseillés si vous envisagiez de passer les fêtes en un bloc de chair unique.

Même que j'ai appris que notre télévision d'état était en train de monter un message d'intérêt public où l'on déconseillera aux gens du Nord-Ouest de la province de visionner le film "Massacre à la scie". De son côté, Antonine Maillet se préparerait à sortir une nouvelle édition de son roman "Les cordes de bois". En terminant, un conseil; méfiez-vous de la tordeuse nouvelle version, qui sait si elle n'est pas cachée sous votre lit ou entre deux cure-dents dans la boîte aux lettres? Joyeuses Pâques!

Cocoriquement vôtre

Le coq déchainé

Le Sénat académique

Nous le savons tous, parce que nous le vivons; l'Administration de notre université stoppe le développement des cerveaux authentiquement acadiens. Les administrateurs, considérant tous les pouvoirs qu'ils se sont donnés, ne peuvent pas accepter certains professeurs, pourtant hautement qualifiés, pour combler les postes importants de doyen et de directeur. La raison en est simple, leur point de vue sur la mission de notre université est totalement et brutalement opposée. Il va sans dire que cela empêche le progrès intellectuel qui est la lutte constante pour l'amélioration de notre société; la lutte de l'avenir sur le passé. Celle des progressistes contre ce statu quo prôné par l'autorité établie.

Notre université est le haut lieu de la connaissance en Acadie. Mais, nos professeurs y sont bafoués; on les traite comme des enfants de la petite école; comme ceux qui n'ont pas grandi. Un bel exemple est ce professeur qui prône que la Sexologie est la science de demain. Il a peut-être raison. Pourquoi alors, cherche-t-on à la ridiculiser, à l'effacer. On ne le prend pas au sérieux parce que son idée semble saugrenue. Mais si il a "finalement" raison, les acadiens auront, une fois de plus, raté une charmante occasion de profiter de cette chance carissime; celle de la reconnaissance universelle de l'un des nôtres.

Autre exemple, ce professeur de droit, qui lutte pour l'évolution et l'humanisation de notre campus, on lui a refusé un poste de directeur. Pourquoi? Parce qu'il était incompétent? Non, bien sur, parce qu'il menaçait et menace toujours de faire avancer notre société universitaire, de la faire sortir enfin de cette situation écoeurante où l'on frappe un peu trop fortement sur la liberté d'expression. Il en va de même pour nos sociologues, nos professeurs de journalisme et d'autres encore. Pour ces titulaires qui sont toujours les derniers quand on parle de décisions au niveau académique et qui devraient logiquement être les premiers.

Pourquoi se laisser faire ainsi? Pour ne pas s'efforcer par tous les moyens de prendre le contrôle de l'académique sur ce campus. Que les programmes de l'Université de Moncton soient gérés par le corps professoral; c'est l'objectif à atteindre. Pour que ceux qui parle et qui ont quelque chose à enseigner puisse le faire sans contraintes. Sans cette sournoise petite peur qui sévit drôlement ici. Pour que ceux qui sont brimés par ce système "conservatisto-aplatventriste" n'aient plus ce soupçon dérangeant quand ils enseignent ou prennent positions. Tous ceux et celles qui ont l'énergie à donner pour l'édification et le développement de la société acadienne de demain, qu'ils puissent le donner au maximum.

La connaissance exige que les barrières sautent! Au risque de me répéter, le but à atteindre est sans contredit, l'entrée d'un nombre toujours croissant de professeurs au sein du Sénat académique. Laissons aux Académiciens le soin de veiller à la qualité ainsi qu'à l'orientation des cours et surtout des programmes. Aux administrateurs le soin de gérer les affaires strictement financières et de voir au bon fonctionnement (hors les cours) de notre université. À chacun son métier et les vaches seront bien gardées.

André Haché
étudiant en sabbatique

Coop étudiante

Juste un petit mot pour vous rappeler que la Coop étudiante fait la vente de livres de cours usagés. Si vous avez des livres à vendre ou à acheter, pensez à votre Coop étudiante. Vous pouvez payer beaucoup moins pour acquérir les livres dont vous aurez besoin pour les cours de la prochaine session.

La Coop étudiante réouvrira ses portes le lundi 14 janvier à l'heure habituelle, soit 11h30.

Économiquement vôtre
La Coop étudiante

Séance d'information

Le comité régional de la SANB invite la population universitaire à participer à la séance d'information du Comité consultatif provincial sur les langues officielles qui aura lieu à l'école Bernice MacNaughton (999, boul. St-George, Moncton), le mardi 11 décembre 1984 à 19h30.

Cette séance d'information a pour but d'informer la population sur les recommandations du rapport **Vers l'égalité des langues officielles au Nouveau-Brunswick.**

Une audience publique aura lieu à la mi-mars 1985 pour permettre aux personnes intéressées de présenter des mémoires au sujet des recommandations du rapport.

INFO.

Lionel Groulx: un journal intime, une édition critique

Le samedi 24 novembre, à l'occasion de la tenue du Salon du livre à Montréal, le kiosque des éditions "Les Presses de l'Université de Montréal" créait l'événement par le lancement de leur dernier-né (le livre en question a été imprimé juste à temps pour pouvoir être présenté au Salon du livre): il s'agit d'une édition critique du journal intime de Lionel Groulx (1895-1911 la période concerne sa jeunesse et ses débuts dans la vie).

Il n'est pas de Canadien français à qui le nom de Lionel Groulx soit inconnu. Aussi, peut-on mesurer la portée de l'événement — la publication des premières années de L. Groulx, à l'époque il n'était pas encore considéré comme le porte-parole du nationalisme français au Canada. D'après Réjean Bergeron, avec qui j'ai eu l'occasion de discuter, il s'agit là d'une véritable découverte d'un aspect de la personnalité de cet homme illustre.

Ils sont deux à avoir réalisé une telle édition critique: Réjean Bergeron, professeur de français et Gisèle Huot qui, participe souvent à des travaux de recherche d'une telle nature. Tous les deux se complémentent dans l'analyse du journal de Lionel Groulx. En effet, Gisèle Huot est plus attirée par l'aspect historique alors que Réjean Bergeron, lui, a concentré davantage son attention et son effort sur l'analyse littéraire, voire même linguistique. Il est responsable des notes textuelles publiées à la fin de l'ouvrage, qui montrent l'évolution du texte de Groulx (un traitement par ordinateur a permis d'affiner les corrections et donc une publication d'un texte se rapprochant le plus possible du texte original). D'après R. Bergeron, il faut considérer l'oeuvre sous l'angle d'une étude linguistique; car au fur et à mesure que la lecture avance, on assiste à une mise en place d'une écriture propre à Lionel Groulx, après que celui-ci soit passé par le stade du plagiat. Il s'agit donc d'une affirmation progressive de la personnalité de L. Groulx. Mais, cependant, R. Bergeron insiste sur le fait que s'il y a eu évolution de l'écriture, par contre Lionel Groulx développe dès le début de sa vie active, ses idées qui deviendront célèbres, par la suite comme le nationalisme, l'importance de la jeunesse, etc... Seulement à la fin du journal, il exprime mieux cette idéologie, et avec ses propres mots.

Gisèle Huot, elle, s'est plus intéressée à retracer le contexte historique dans lequel a évolué L. Groulx (l'abondance des notes infrapaginales prouvent l'intensité de la recherche). Elle considère qu'une telle étude permet de mieux saisir la personnalité de L. Groulx, car elle se situe à l'époque de la formation (études au Québec et voyages en Europe). Ainsi, les choix réalisés par L. Groulx pour sa carrière sont montrés sous l'angle humain — on se rend compte que même s'il était conscient qu'être prêtre constituait une ascension sociale, il a toujours un peu regretté cet état d'ecclésiastique car il le limitait. Mais ce journal est surtout un excellent témoignage de la vie québécoise au tournant du siècle (les conditions de vie dans un collège, l'accession à la prêtrise, le voyage en Europe...) et apporte aussi un nouvel éclairage sur la société québécoise pré-industrielle (Groulx avait beaucoup de relations et décrit avec précision le monde dans lequel il évoluait).

Cet ouvrage a été réalisé sur l'initiative de Benoit Lacroix (qui signe la préface), qui avait rencontré Lionel Groulx à l'époque où celui-ci était encore vivant, et qui lui avait donné son accord. En collaboration avec d'autres professeurs universitaires, il a dirigé la réalisation de cette édition critique. Un tel travail a été aussi rendu possible grâce aux subventions accordées notamment par le Ministère des Affaires culturelles, le gouvernement de Québec, etc... Cette édition critique a nécessité un travail énorme de recherche, et a été par conséquent de longue durée. En effet, la publication de ce journal est l'aboutissement d'un travail laborieux de plus de 5 ans, et se veut donc quasi-complète avec plus de 6000 notes, une biochronologie, des notices biographiques et un index thématique. Résultat, le livre comprend 2 volumes, environ 1 000 pages.

Ce document peut être utilisé par de nombreuses personnes — des professeurs, des étudiants, des gens intéressés par le témoignage historique ou par l'étude linguistique sans oublier les fidèles de Lionel Groulx. Celui-ci a marqué son époque, et un tel ouvrage permet de mieux le comprendre, lui et son idéologie. D'ailleurs, au département d'histoire de l'Université de Moncton, il est question d'inviter les auteurs à venir faire une conférence sur les idées nationalistes de ce personnage célèbre au Canada.

L. Ardouin

Islam: secret de la conversion

Dieu ordonna au prophète Mahomet de s'instruire, et par là, ordonna à tout humain, de s'instruire aussi, de se cultiver, de faire des recherches... Cet ordre lui a été impliqué lors du **premier** verset transmis par l'archange Gabriel: "Lis (instruis-toi) au nom de ton Seigneur...". Ce verset est donc le premier verset révélé du Coran. Il est notoire de constater que la première exhortation du Coran recommande de lire, car la lecture est le symbole de l'étude et de la recherche scientifique. D'autre part, on est censé savoir que tout ce qu'on découvre est de provenance de Dieu et que nos connaissances sont limitées, négligeables à celles de Dieu Le tout puissant, comme le montre ce verset: Et ne peuvent (les humains) atteindre un degré de son savoir plus qu'il n'en veut (n'en tolère). C'est-à-dire qu'il y a des choses qui nous dépassent. Prenons un exemple pour ceci, l'exemple d'un constructeur de voiture (créateur), l'utilisateur sait s'en servir, sait réparer quelques pannes, la plupart des usagés connaissent le principe du fonctionnement, **mais** ignorent les détails précis de fonctionnement et de fabrication (ex: pourquoi les pistons sont de ox et non pas oy?; pourquoi l'arbre de transmission est en acier dur et non pas en bronze??.. etc.). De même pour le constructeur d'avions, de machines à laver, de télévisions...l'utilisateur ne connait pas plus que le constructeur donc ses connaissances sont limitées à celles du constructeur donc, et ces connaissances, il ne les saurait pas si le constructeur ne les lui avait pas transmises (prospectus du mode d'emploi...) De ce fait, l'utilisateur ne pourra atteindre un degré de savoir égal à celui du constructeur. Enfin, il faut être sûr que ce livre saint n'est pas un livre scientifique ni un livre de droit (droits civils) ou livre d'économie (loi ou on ne parle que de l'économie)...mais c'est un livre qui englobe tout, absolument tout (les relations humaines, économie, scientifique, loi (droits civils)), mais sans qu'il s'attarde aux détails. Si non, il aurait fallu des tonnes et des tonnes de telle sorte que personne ne pourrait savoir tout ce qu'il y a dedans; mais ce n'est qu'un guide pour celui qui veut s'approfondir. Et sans trop tarder, voyons des exemples:

Pour commencer, la chose la plus intéressante à savoir, c'est comment la terre où nous vivons a été faite, en comparant bien sûr ce que se trouve dans le Coran et ce que la science a atteint.

Ce qu'on a découvert récemment, c'est-à-dire la science moderne, dit que ce monde n'existait pas avant 20,000 ans, rien n'existait (ni terre, ni lune, ni étoiles, ni cieux...). Mais il y avait seulement de la matière...et que cette matière était éparpillée dans le vide (le vide infini), elle était éparpillée donc en petites particules qui lui donnaient l'air d'une fumée ou d'un nuage..., et que cette matière était en équilibre, un équilibre très sensible du fait que s'il se produisait le moindre effet, une moindre perturbation, cela impliquerait ces déplacements, ce mouvement très délicat de ces particules qui engendreraient un déséquilibre, un désordre infini (à ce moment il n'y aurait pas de monde). Puis ces savants disent que ces particules commençaient à s'unir progressivement, jusqu'à ce que se forment les cieux, la terre, la lune... C'est ainsi qu'ils interprètent la formation de la terre..., soient formation de la terre..., scientifiquement donc en niant l'existence de Dieu. Mais je leur demande la question suivante, une question simple, comment cette matière, ces particules sont-elles formées, qui les a créées? Car il ne s'est jamais produit quelque chose sans que quelqu'un le crée (on n'a jamais vu une voiture que personne n'ait construite, n'est-elle pas une matière? une matière étant éparpillée puis rassemblée!), d'où est venue cette fumée, comment s'est produite cette attraction pour qu'enfin se forment en globe, ce monde, sans qu'il n'y ait le moindre déséquilibre...

Ça ne peut être qu'une force surhumaine dont on ne peut pas déterminer les caractéristiques puisqu'elle nous dépasse.

Ainsi, cette force surhumaine, Dieu le tout puissant, nous informe dans le Coran comment il a créé cette terre. En disant dans le verset II du Chap XLI: "Puis sa volonté se consacra au ciel qu'était alors fumée, il lui dit, ainsi qu'à la terre, venez par obéissance ou par contrainte". Cela fait donc étonnamment penser à la théorie de la "nébuleuse" origine de notre univers.

Ceci montre bien que notre univers n'était rien et que la terre et les cieux étaient de la fumée. À ce moment, sa volonté se consacra au ciel car la fumée était dans l'air et pour nous lorsqu'on voit quelque chose dans l'air, on voit le ciel (c'est pour cela il a dit au ciel et non pas au "ciel et la terre", mais ainsi qu'à la terre, c'est à dire qu'ils étaient ensembles), d'autre part il a dit... "au ciel étant fumée" car pour nous, le ciel est un solide et la fumée est un gaz, c'est pour cela qu'il a insisté sur le fait du ciel étant fumée comme lorsqu'on dit en chimie par exemple, "Nacl gazeux" car sa forme initiale habituelle est solide. Alors il dit "...qui était alors fumée" car on est habitué à voir le ciel solide. Puis dans le chapitre XXI verset 30 dit: "Est-ce que ceux qui ont nié cru, n'ont point vu que les cieux et la terre étaient pouses (formaient une masse compacte) et nous les avons séparés; et fait de l'eau toute chose vivante". Ceci montre bien que ce que l'on a découvert récemment existe dans le Coran depuis 14 siècles déjà. Est-ce que ce Coran est de Mahomet? NON, personne à son temps ne pourrait écrire des choses pareilles dans son temps là où on n'a même pas inventé une charette pour transporter leur bien, ils le faisaient sur les dos des dromadaires. Donc si ce n'est pas lui Mahomet et nul autre personne de son temps et que dans ce Coran existe des choses qu'on n'a pu découvrir que récemment et d'autres qu'on n'a pas encore découvert, ça ne peut être que de provenance de celui qui a tout créé et connaît leur secret "Dieu le tout puissant".

Nébil

*Je cherche un transport pour aller à Montréal aux alentours du 15 déc. Je suis prête à partager les frais. Prière de contacter Laurence au 382 9175#**218.***

Club Cosmopolitan

Le mercredi 12 décembre

SOIRÉE ÉTUDIANTE

ENTRÉE GRATUITE AVEC CARTE ÉTUDIANTE...

EN PLUS C'EST LA

SOIRÉE DES GARS

ENTRE 20h30 ET 22h

HAPPY HOUR, ACTIVITÉS PRIX, ETC.

VIENS VOIR ÇA!

~ 700 MAIN ~

L'Acadie et l'oppression nationale

INFO.

"Je ne pense pas retrouver la présence d'oppression nationale en Acadie, contrairement à l'Afrique du Sud, au Chili et peut-être à la Pologne. Je ne pense pas qu'il y ait une oppression nationale au Québec."

C'est ce qu'a déclaré M. Léon Thériault, samedi dernier, lors d'une table ronde qui se tenait à l'auditorium de la Faculté de l'éducation dans le cadre de la semaine de l'oppression des cultures et du racisme.

Selon M. Thériault, des classes sociales existent dans la société acadienne mais les Acadiens ne sont pas victimes d'oppression nationale. Depuis une vingtaine d'années, les Acadiens essaient d'exprimer une dimension politique dans leur existance collective, contrairement aux dimensions culturelle et linguistique, exprimées depuis longtemps.

Dans la même veine, M. Thériault a mis en relief la présence de trois tendances hétérogènes au niveau de l'expression politique. Tout d'abord, il y a des personnes qui insistent sur la création de structures politiques ou administratives, contrôlées en majorité par les Acadiens. Dans ce premier groupe, on retrouve:

—ceux et celles qui exigent des commissions scolaires acadiennes;
—les gens qui réclament des associations de commissaires scolaires francophones;
—ceux et celles qui revendiquent la dualité au sein du ministère de l'Éducation;
—les personnes qui exigent la dualité au sein de certains autres ministères, etc.

Ces gens-là participent, selon M. Thériault, à cette tendance qui réclame la création de structures administratives et politiques entre les mains des Acadiens.

Toujours selon M. Thériault, ce groupe insiste sur la création d'un territoire acadien, acceptant l'idée de territorialité à un niveau ou à un autre. Les plus obstinés parmi ce groupe sont ceux qui exigent la création d'une province acadienne. Par contre, les gens qui réclament la constitution de villes avant tout francophones et un territoire sur lequel la commission scolaire exercera son pouvoir, "penchent" eux aussi dans le sens de la territorialité.

"Une autre propension, existant au niveau de ce premier groupe exprime la volonté de se débarrasser du "carcan" minoritaire que nous affrontons dans presque toutes les structures et je pense que cette résolution constitue un objectif à très long terme, a déclaré M. Thériault. Comment faire pour mettre un terme à la Société minoritaire dans laquelle nous vivons? M. Thériault a écarté la possibilité d'une hausse du taux de natalité mais beaucoup de gens pensent y arriver par le biais d'un découpement de la province du Nouveau-Brunswick en deux. Ce premier groupe, étant jusqu'à présent, un parti politique et aussi un mouvement, considère important de trouver des moyens d'action. Ainsi, ce groupe essaie d'exprimer la dimension politique par le biais de structures, d'un territoire et d'un organisme politique propre."

Un deuxième groupe, conscient de la nécessité d'exprimer la dimension politique chez-nous en Acadie, parle d'une plus grande participation aux structures déjà établies, a poursuivi M. Thériault. "La politique devrait être 'acadianisée' et les Acadiens doivent être présents et cela, par une participation active." Telles ont été les paroles de Joe Daigle, ancien chef du parti libéral, et de certaines personnes qui encouragent fortement l'"acadianisation' de la politique, a rappelé M. Thériault.

Le troisième groupe existant dans le domaine de l'expression politique constitue une sorte de diminution ne représentant pas la majorité des Acadiens. Mais, comme Roger Savoie l'explique dans ses écrits, nous pouvons retirer beaucoup de bonheur et de satisfaction à coopérer avec un groupe minoritaire. M. Savoie a écrit des propos très intéressants sur l'éloge des minorités, a poursuivi M. Thériault.

"En tant qu'Acadiens, nous devons affronter le problème de l'absence de projets collectifs, autant dans le domaine politique que dans celui du développement économique. En effet, aucun projet politique ne rallie la majorité des Acadiens. Aucun développement économique n'existe; les Acadiens abordent leurs problèmes d'une façon parcellaire. Cependant, certains reprochent au parti acadien et aux nationalistes leur globalisme," a révélé M. Thériault.

Le manque d'engagement constitue un autre problème à affronter. "En effet, a conclu M. Thériault, depuis quatre ou cinq ans, les Acadiens ne se rencontrent plus, n'essaient pas de communiquer entre eux.

Professeur de sociologie à l'Université de Moncton de 1966 à 1969, M. Alain Even, deuxième intervenant, a déclaré que l'Université de Moncton devenait, à cette époque, "une université car elle formait des personnes dotées d'outils intellectuels, permettant ainsi de transformer les choses et de transformer, dans la dynamique de l'histoire, la société à laquelle ils appartenaient.

"L'émergence de jeunes intellectuels n'était pas acceptable par ceux qui ont dirigé la société, qui l'ont contrôlée et qui l'ont dominée. Ils étaient confrontés à un regard critique sur eux-mêmes et sur la société dont ils pensaient "légitimement" avoir la charge et la responsabilité," a laissé savoir M. Even.

Il a appuyé son argument sur le fait que les dirigeants de cette société désignaient les gens en les considérant comme "leurs Acadiens". Et voilà que "leurs Acadiens" pensaient et agissaient de façon autonome.

Selon M. Even, cette réalité était difficile à accepter, à tolérer. Les jeunes intellectuels se sont vus rejetés par cette distance impossible à franchir entre eux-mêmes et ceux qui avaient pensé que l'Université de Moncton était nécessaire. À ce moment-là, il y a eu un manque d'ouverture, un manque de tolérance et un manque d'esprit universitaire, a poursuivi M. Even. On ressentait un genre de refus à avouer que plusieurs systèmes de pensée, plusieurs modèles de compréhension, plusieurs modèles explicatifs d'une même situation pouvaient exister au sein d'une société. L'Université de Moncton devait porter sur la société un regard critique."

"Il y a eu une erreur d'analyse politique de la part des dirigeants du mouvement étudiant et une erreur d'appréciation de la part des dirigeants de l'Université de Moncton. Les dirigeants du mouvement étudiant ont manqué de maturité politique. Cependant, ce mouvement a été d'une très grande importance. Il était marqué d'un certain nombre de forces acadiennes mais aussi universelles, a poursuivi M. Even. On retrouvait dans ce mouvement un besoin de justice, de reconnaissance, d'expression et surtout, un besoin de dire dans sa langue ce que l'on croyait comprendre. Les dirigeants de l'Université de Moncton ont commis des erreurs d'appréciation par rapport au mouvement étudiant, par rapport à ce qui émergeait. Mais ils ont eu peur, à court terme, pourtant ils ont quand même sauvé quelques moeurs, à long terme, aux yeux de l'histoire. Ils seront jugés sévèrement, a soutenu M. Even, car ils ont contribué à un exode d'intellectuels et un tel bouleversement est toujours dangereux, a-t-il conclu.

Pour sa part, Mad. Monique Gauvin a déclaré que lors des évènements de 1968 et 1969 (manifestation à la Faculté de l'éducation par les étudiants et hausse des frais de scolarité), le programme "Chance égale pour tous" a été présenté comme un programme d'égalisation, d'accès égal aux services de santé, d'éducation et de bien-être, et d'accès égal aux appareils répressifs. Nous restructurerons le ministère de la justice, étant donné ces inégalités, a-t-elle poursuivi.

L'État a reconnu le droit individuel d'avoir un service dans la langue désirée. Par contre, il a nié tout droit collectif au niveau politique et territorial, a souligné Mad. Gauvin. La "nation québécoise" est devenue une province et les Acadiens sont devenus un fait culturel et linguistique.

De plus, au sein du mouvement national acadien, la petite production a été "chambardée" par des luttes, exigeant un contrôle sur la rémunération reçue par la vente de son produit, a poursuivi Mad. Gauvin. Pour la nouvelle petite bourgeoisie des années soixante-dix, la langue demeurait le principal instrument de travail. Cette bourgeoisie a contribué activement aux luttes au niveau culturel et elle a assuré le leadership du mouvement national pendant les années soixante-dix. Siégeant à la SANB, (organisme contrôlé par le gouvernement fédéral), cette petite bourgeoisie a assumé la gestion keynésienne du culturel. Au sein de la SANB, les Acadiens admettent que le fédéral est l'"ami" pour lutter contre une province récalcitrante, a souligné Mad. Gauvin.

"Cette lutte contre la province masque le rôle fédéral dans la structuration de l'oppression nationale. La SANB se retrouvera donc avec des contradictions très importantes, l'enjeu des luttes populaires fera éclater cette gestion du culturel et élaborera le rôle joué par le fédéral en vue de contrôler l'expression démocratique en Acadie, en lieu avec certaines couches de la société acadienne," a déclaré Mad. Gauvin au cours de son exposé.

Contrairement à M. Thériault, elle a affirmé qu'un "embryon" de bourgeoisie acadienne subit une oppression nationale dans la mesure où l'on a une participation dépendante de l'économie.

"Finalement, dans les années soixante-dix, l'État constituait une force de répression et d'intégration très importante," a conclu Mad. Gauvin.

Johanne Landry

Centre d'emploi sur le Campus

N.B.: Le texte du Centre d'emploi sur le campus s'applique également aux femmes et aux hommes — le masculin étant utilisé pour en simplifier la lecture.

ATTENTION À TOUS LES ÉTUDIANTS DU CUM

Pour ceux qui voudraient un guide pratique dans leur recherche d'un emploi permanent ou d'été, nous vous recommandons un nouveau livre qui s'intitule "Chercheurs d'emploi, n'oubliez pas votre parachute". Ce livre est maintenant disponible à la Librairie Acadienne au coût de $10.95. C'est une adaptation du succès Américain de Richard N. Bolles — "What Color is your Parachute?"

Pour ceux qui terminent à Noël, le Centre d'emploi sur le campus met à votre disposition les annonces classées des quotidiens suivants:
—La Presse
—Le "Globe and Mail"

Aussi disponible pour consultation, la Banque Nationale d'emploi. Elle peut être consultée au Centre des services aux étudiants, Édifice Taillon, suite 410.

La saison de recrutement, pour le 1er semestre, est terminée. Nous voulons féliciter tous ceux qui terminent leurs études à Noël. Nous espérons que vous garderez un contact avec notre Centre si vous êtes toujours en quête d'un emploi. Pour ceux qui reviennent après Noël, nous anticipons d'autres recruteurs et espérons vous revoir en grand nombre.
En terminant, nous voulons vous souhaiter un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année!

EMPLOIS PERMANENTS
PRÉ-SÉLECTION

Il est **important** de soumettre votre demande d'emploi au Centre d'emploi sur le campus avant 12h (midi), le jour de la date limite.

DÉCEMBRE
14 **Banque du Canada**
Économie

ATTENTION:

Tous les finissants avec un B.Sc. (majeur ou spécialisation en physique et mineur en mathématiques), **Environnement Canada** recherche des candidatures pour leur programme de **"Carrières en météorologie"**. La date limite pour soumettre votre demande est le **31 décembre.**

EMPLOIS D'ÉTÉ
GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Projetez-vous visiter l'Europe ou y étudier pendant la période du 1er avril au 30 septembre '85? Si oui, le **Ministère des Affaires des Anciens Combattants** vous propose un emploi de guide touristique d'au moins 4 semaines mais pas plus de 6 semaines, au monument mémorial de Vimy, France. Tous les frais de logement et de transport, y compris le voyage aller-retour ainsi que le transport quotidien **sont à la charge de l'étudiant.** Si ce genre de travail vous intéresse et que vous désirez de plus amples détails, communiquez avec le Centre d'emploi sur le campus avant votre départ pour le congé de Noël car les demandes doivent être soumises avant le 15 décembre, en France.

Étudiants de toutes les disciplines des Sciences et de Génie ainsi que ceux en Sciences sociales, qui retournent aux études en septembre '85:
— **Le Ministère de la Défense Nationale** recherche sa main d'oeuvre pour l'été '85. Pour de plus amples détails, communiquez avec le Centre d'emploi sur le campus le plut tôt possible.

Les formulaires de demande d'emploi pour les **emplois d'été axés sur la carrière** sont maintenant disponibles au Centre d'emploi sur le campus. Dates limites pour soumettre votre demande sont: **28 décembre** pour la Commission géologique du Canada et le **28 février '85** pour le volet général.

Les établissements de Recherches Nucléaires de Whiteshell à Pinawa au Manitoba recherchent leur personnel pour les divers emplois d'été. Si vous êtes dans les disciplines et années suivantes, veuillez communiquer avec le Centre d'emploi sur le campus avant le **31 janvier.**

Sciences — 2e, 3e ou 4e année
Biologie, Biochimie, Chimie, Mathématiques, Physique, Informatique, Génie Civil
Administration — 3e année
BAA, BSA
Bacc en éducation (Commerce) — 3e année

Vous pouvez consulter la liste des différents postes au Centre d'emploi.

GOUVERNEMENT PROVINCIAL
ILE DU PRINCE EDOUARD

Conseillers touristiques. Date limite pour soumettre votre demande est le **11 janvier '85.**

SECTEUR PRIVÉ

L'hôtel suivant recherche sa main d'oeuvre pour l'été '85. Pour de plus amples informations, communiquez avec le Centre d'emploi sur le campus, le plus tôt possible.

ALBERTA
Bayshore Inn — Parc National des "Waterton Lakes"

EMPLOI BÉNÉVOLE

Nous avons reçu de l'information concernant les organisations suivantes. Ces dernières offrent aux intéressés la possibilité d'approfondir leur connaissance du Canada et des pays en voie de développement. Les organisations sont:
—**Katimavik** — jeunes âgés entre 17 et 21 ans (Canada seulement)
—**Jeunesse Canada Monde** — jeunes âgés entre 17 et 20 ans.
—**Chantiers Internationaux** — jeunes âgés de 18 ans et plus.

Pour de plus amples informations, communiquez avec le Centre d'emploi sur le campus.

Etats-Unis:
Un gâteau qui reste à partager

Il est de bon ton, dans certains milieux intellectuels, de considérer l'actuel occupant de la Maison-Blanche comme un homme ignare, un cow-boy de cinéma installé dans la fonction suprême par on ne sait quel concours de circonstances. Pourtant, il faut remonter jusqu'à Franklin Delano Roosevelt, il y a cinquante ans, pour trouver un exemple comparable d'osmose entre un président et l'esprit de son peuple.

Côté *show*, aussi bien pendant les quatre années passées à la Maison-Blanche qu'au cours de la campagne présidentielle, Reagan s'est avéré un vrai professionnel de la mise en scène, de l'utilisation habile de l'événement fortuit, voire de ses propres faiblesses. Ainsi a-t-il repris l'initiative politique après l'attentat qui faillit lui coûter la vie le 30 mars 1981. Ainsi son adversaire n'est-il jamais parvenu à lui faire porter la responsabilité de ses plus graves erreurs.

Sa prestation dans le premier débat télévisé avec Walter Mondale, le 7 octobre avait été mauvaise, de son propre aveu. Il s'était empêtré dans ses chiffres, avait bafouillé, perdu le fil de la discussion. Du coup, la cote de son challenger démocrate était remontée de plusieurs points. Les médias s'étaient emparés de la question de l'âge et de la santé du président. Mais le 21 octobre, celui-ci avait retrouvé sa forme, son aisance et son sens de l'humour : *« Je n'ai pas l'intention d'exploiter à des fins électorales la jeunesse et l'inexpérience de mon adversaire »*, lança-t-il.

La suprême habileté de Ronald Reagan, et qui explique son impact sur les foules, est sans doute qu'il est profondément sincère. Il croit au « rêve américain », à la grandeur des Etats-Unis, à leur puissance militaire et à leur force morale, avec ce mélange de politique et de religion qui reste une constante américaine depuis les « pères fondateurs ». Il se montre résolument optimiste, ce qui correspond à son tempérament et ravit ses auditoires.

A ces talents de « grand communicateur », comme on l'appelle souvent, s'ajoutent les réalisations de son premier mandat. L'ère Carter, elle aussi porteuse d'espoir à ses débuts, s'était achevée dans l'indécision politique et la récession économique. L'élection de Reagan n'allait pas stopper celle-ci instantanément. En 1982, on n'était pas loin du niveau de 1929 : chômage frôlant les 12 % de la population active, inflation du même ordre, taux d'intérêts records, déficit budgétaire jamais égalé, faillites en série, effondrement des industries traditionnelles.

C'est dans ce contexte que, fidèle à la doctrine des « Chicago boys », de l'école de Milton Friedmann, et des « économistes de l'offre », Reagan décida de négliger l'équilibre budgétaire en faveur de la relance, de réduire les impôts et les dépenses de l'Etat (y compris dans le domaine social) tout en augmentant les crédits militaires, qui devaient servir de moteur à l'expansion. C'était un pari risqué, c'était, en outre, prêter le flanc à l'accusation de rendre les riches plus riches et les pauvres plus pauvres, de faire une politique sans cœur et sans pitié pour les faibles, les minorités, les femmes.

L'accusation tient toujours, mais le pari de la relance américaine a été gagné. Le chômage est redescendu à un peu plus de 7 %, l'inflation sur les douze derniers mois aura à peine dépassé 4 % (le niveau le plus bas depuis 1950). Les taux d'intérêts ont diminué de 21 à 12 %. La reprise économique a été de l'ordre de plus de 7 % cette année et c'est la première, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, qui n'a pas été accompagnée d'inflation. Les gains de productivité, dans l'industrie, ont été de plus de 13 % en 1984, grâce à la relance des investissements, l'Amérique est entrée dans une nouvelle révolution industrielle — celle de la *high tech* et des services. Si les Américains n'ont pas encore tous — il s'en faut — leur part du gâteau national, l'espoir est permis même pour les chômeurs et les déshérités : six millions d'emplois ont été créés en dix-huit mois.

Les réalisations économiques ont donc joué un rôle décisif dans la victoire de Ronald Reagan. Quant au déficit budgétaire, qui doit atteindre 170 milliards de dollars et dont tous les spécialistes s'accordent à reconnaître qu'il est très inquiétant, il ne touche pas l'électeur moyen comme le chômage ou l'inflation. Ce n'est pas concret et les effets sont pour plus tard.

Il ne faut pas négliger non plus la fin de la crise morale traversée par les Etats-Unis avec les années d'humiliation marquées, depuis 1968, par le Vietnam, Watergate, les otages de Téhéran. Reagan est parvenu à se donner l'image de celui qui a redonné le leadership à son pays, image que Mondale devait s'efforcer d'atténuer en dénonçant les insuffisances et les injustices, les échecs au Liban, en Amérique centrale, dans les rapports Est-Ouest ; surtout le danger de la « guerre des étoiles » et d'une nouvelle course aux armements.

C'était là une faille importante dans le dossier électoral de Reagan, correspondant à une réelle inquiétude de l'opinion. Mais le président s'empressa de la combler, en acceptant de rencontrer le ministre soviétique des Affaires étrangères, Andrei Gromyko (28 septembre 1984), et de discuter de toute proposition constructive des Soviétiques tendant à réduire le danger nucléaire. Et cela ne fut pas jugé aux Etats-Unis comme l'opportunisme électoral. On vit même Mondale, dans le second débat télévisé, s'efforcer de paraître plus « faucon » que le président envers l'URSS et critiquer le partage de la technologie des systèmes anti-satellistes qu'il proposait. Mais, pas plus que le déficit, le problème de la guerre et de la paix n'a « mordu » sur l'électorat. Et le débarquement à la Grenade, le 25 octobre 1983, a amplement redressé le bilan.

C'est que, en dehors de ses propres lacunes, de son manque de charisme, de l'ennui que distillaient ses discours et que faisait ressortir l'allant de Geraldine Ferraro, sa colistière qui, elle, crevait l'écran, sans compter l'erreur psychologique d'avoir annoncé des augmentations d'impôts, Walter Mondale — et le Parti démocrate avec lui — s'est trompé de combat et d'époque. A un Parti républicain devenu depuis quatre ans le parti de la modernité, apôtre de l'efficacité, du changement, de l'effort et de la confiance en soi, il a opposé un Parti démocrate en pleine mutation, à la remorque des grandes organisations syndicales (elles-mêmes en très nette perte de vitesse depuis quelques années) et des groupes de pression, prêchant un rôle social accru de l'Etat, la temporisation et le dialogue dans les relations extérieures.

C'était méconnaître le changement de génération et de climat qui marque l'Amérique actuelle — cette génération de 1968, des *yuppies* (Young Urban Professionnals), qui veut gagner de l'argent, vivre mieux et qui croit aux vertus de la libre entreprise, de la famille, du patriotisme et de la bannière étoilée, même si elle ne partage pas certaines des valeurs traditionnelles auxquelles s'identifie Reagan, champion de la prière à l'école ou de la lutte contre l'avortement. C'était aussi méconnaître le déplacement, de plus en plus prononcé depuis une dizaine d'années, du centre de gravité démographique, économique et politique des Etats-Unis vers le sud et l'ouest. C'était méconnaître la désertion croissante des démocrates du Sud vers le camp républicain.

Les remèdes sociaux classiques n'ont pas trouvé jusqu'ici de réelle solution à ce mal qui — il faut leur rendre cette justice — préoccupe sincèrement beaucoup d'Américains mieux lotis. Ils espèrent que, dans les quatre années à venir, les retombées de la prospérité grandissante se feront mieux sentir.

reproduit de Jeune Afrique

Trente-cinq ans d'assassinats de chefs d'Etats

The Times
(Grande-Bretagne)

Le meurtre d'Indira Gandhi n'est que le dernier en date d'une longue série d'assassinats de chefs d'Etat ou de gouvernement. En août 1949, des militaires de l'armée de terre ont ainsi tué le président Hosni Zaim de Syrie. En juillet 1951, le roi Abdullah de Jordanie a été assassiné à Jérusalem. En juillet 1958, le roi Fayçal d'Irak a été tué lors d'un coup d'Etat. En janvier 1965, le premier ministre iranien, Hassan Ali Mansour, est tombé sous les balles d'assassins. En janvier 1966, Abubakar Tafawa Balewa, premier ministre fédéral du Nigeria, est mort lors d'un coup d'Etat. En septembre 1966, le premier ministre d'Afrique du Sud, Hendrik Verwoerd, a été poignardé et il est mort des suites de ses blessures. En mars 1975, le roi Fayçal d'Arabie saoudite a été abattu par son neveu. Au mois d'avril de la même année, le président du Tchad Ngarta Tombalbaye est mort lorsque l'armée a renversé son régime. En août 1975, le cheikh Mujibur Rahman, président du Bangladesh, est mort pendant un putsch militaire. En février 1976, le général Murtala Muhammad, le président du Nigeria, a été assassiné lors d'une tentative avortée de coup d'Etat. En avril 1978, le président Muhammad Daoud d'Afghanistan a été tué lors d'un coup d'Etat. En juin de la même année, le lieutenant-colonel Ahmed Husain al Ghashmi, président de la République arabe du Yémen, est mort par l'explosion d'un colis piégé. En avril 1980, le président William Tolbert du Liberia a été assassiné lors d'un putsch. En mai 1981, Zia ur Rahman, président du Bangladesh, a été abattu par un groupe d'officiers rebelles. Au mois d'août de la même année, le président iranien Muhammad Ali Rajai et son premier ministre Muhammad Javad Bahonar sont morts lors de l'explosion d'une bombe, à Téhéran. En octobre 1981, le président Anouar el-Sadate d'Egypte a été assassiné par des militaires. Enfin, en septembre 1982, le président-élu Béchir Gemayel du Liban est mort lors de l'explosion d'une bombe.

Anouar el-Sadate.

Confidentiel

Escroquerie. L'Iran vient d'être escroqué de 78 millions de dollars par de faux marchands d'armes qui s'étaient engagés, par contrat, à lui fournir des armements sophistiqués, notamment des missiles sol-air et antichars. L'opération avait été négociée en Suisse et en Belgique. Après diverses péripéties, les Iraniens ont versé un fort accompte et embarqué à Anvers une cargaison... pour s'apercevoir, une fois en haute mer, que la plupart des 80 conteneurs ne renfermaient que de vulgaires tubes d'acier.

Jeune Afrique

suite de la page 3

modérée, qui domine à l'intérieur de l'OLP, désire la création d'un état fédéral jordano-palestinien. Cet état conduirait à plus ou moins longue échéance à la naissance d'un état Palestinien indépendant.

D'après M. Belkhodja, l'OLP doit se rapprocher de la Jordanie. Le pays a une politique modérée et la confiance des États-Unis. Le règlement de la crise passe par la création d'un état fédéral jordano-palestinien, comme le propose les modérés de l'OLP.

"Il n'y a jamais eu d'état Palestinien, ce qui n'empêche pas les demandes palestiniennes d'être légitimes. Avoir une patrie demeure un besoin fondamental et légitime pour un peuple. Tant qu'il n'y aura pas de pays, il y aura une crise", a-t-il conclu.

Jean Lambert

CULTURE

Tollé de protestations contre une vente d'arts.

Interrogée au sujet de cet événement, la secrétaire administrative de la Faculté des Arts de l'Université de Moncton, Mad. Dolorès Cormier a révélé que l'exposition "Imaginus", s'étant tenue du lundi 19 novembre au mercredi 21 novembre, avait entrainé un nombre effrayant de réactions négatives comme jamais cela ne s'était produit auparavant à la Faculté des Arts.

Selon Mme Cormier, "depuis l'existence de la Faculté des Arts, plusieurs ventes et expositions de la part de divers organismes privés et publics ont été présentées aux Arts chaque année; cependant c'est la première fois que nous recevons autant de plaintes concernant l'une de ces ventes d'arts publiques" a-t-elle ajouté.

À l'origine, le projet de vente d'Arts présenté par la compagnie Imaginus de Toronto a été approuvé par le service aux étudiants de l'Université de Moncton dont le directeur est M. Gilles Nadeau.

Questionné à ce sujet, M. Nadeau a affirmé que depuis la fin du mois d'août, le service aux étudiants disposait de toute l'information concernant cette vente d'arts mais que, faute de temps, le service n'a pas eu l'opportunité de prendre le projet en main. "Nous avons cru que ce genre d'événement était intéressant, surtout pour les mouvements étudiants, compte tenu de leurs intérêts. D'ailleurs, la plupart des universités canadiennes qui ont accepté de présenter cette vente d'arts l'ont fait par le biais des mouvements étudiants universitaires" a-t-il soutenu.

M. Nadeau a de plus ajouté que l'Université de Moncton ne pouvait se permettre d'être un ghetto pour les organismes privés ou publics de l'extérieur désirant présenter une activité, puisque ce serait une atteinte directe à la liberté d'expression, tant controversée à l'Université de Moncton.

Interviewé à ce sujet, le président de la fédération des étudiants de l'Université de Moncton, M. Bernard Lord a tenu des propos similaires à ceux du directeur des services aux étudiants. "À cause des événements entourant la construction du centre social, il nous était impossible de nous occuper de ce projet de vente d'arts. Nous l'avons donc soumis à la direction de CKUM qui a accepté de s'en occuper", a-t-il affirmé.

Les tâches principales de CKUM étaient de trouver un local afin d'accueillir cette vente d'arts en plus de promouvoir cette activité sur le campus et à l'extérieur du centre universitaire. Pour ce service, la station radiophonique étudiante à vocation communautaire a reçu la somme de 250 dollars, en plus de permettre à un étudiant d'être employé par la compagnie Torontoise pendant toute la durée de la vente d'arts.

L'entrée principale de la Faculté des Arts a été accordée par M. Paul-Alfred LeBlanc, directeur du service de logement de l'Université de Moncton, sous la demande expresse du directeur du service aux étudiants, M. Gilles Nadeau. Selon M. LeBlanc, "la seule condition que la compagnie Imaginus à émise pour la présentation de la vente d'arts était de ne pas payer de location pour le local et, étant donné que CKUM est un service étudiant, je n'ai pas eu d'objections, tout comme Valmond Cormier, adjoint au doyen et Dolores Cormier à qui j'ai demandé conseil."

Cependant, du côté du corps professoral et des étudiants du Département des Arts visuels, on obtient un autre son de cloche. Pour le directeur du Département des Arts visuels, M. Claude Thériault, "c'est une catastrophe d'avoir accordé la permission à cette compagnie d'effectuer une service aux d'effectuer une vente d'arts à la Faculté des Arts."

D'après M. Thériault: "encourager des expositions de ce genre est contraire à toute éthique de formation et d'information pour les créateurs de l'université. Les personnes consultées ont accepté le projet en terme de service et non en tant que raisonnement universitaire, ce qui est impardonnable" a-t-il lancé. De plus, a ajouté M. Thériault, "nous n'avons jamais été invités, confrontés ou consultés à ce sujet; c'est incroyable que ceci soit autorisé sans un échange préalable avec les parties concernées."

Un des reproches que fait M. Thériault à l'égard de la vente d'arts d'Imaginus est la mauvaise publicité qu'utilise la compagnie afin de promouvoir ses produits. Cette publicité affiche "Vente d'Arts" alors que d'après M. Thériault: "il n'y a rien d'exposé qui soit autre chose que de la reproduction." De plus, a-t-il spécifié, "ce genre de vente d'arts détruit le positif de l'oeuvre originale que le Département d'Arts visuels tente de créer sur le campus. En somme, la compagnie Imaginus élève la reproduction d'oeuvres d'art au rang d'arts ce que ne convient pas à la nature d'un campus universitaire."

Dans un autre ordre d'idées, M. Thériault soutient que la présentation de vente de "reproductions d'oeuvres d'arts" offre une concurrence déloyale aux étudiants service déloyale aux étudiants d'Arts visuels qui s'apprêtaient justement à vendre des oeuvres de création lors d'un encan qui se tiendra le 14 décembre à la galerie d'Art de l'Université de Moncton.

Les profils tirés de ces ventes seront versés pour le développement de projets spécifiques (comme le voyage à New-York) ou de projets de productions générales. De plus, a-t-il ajouté, "le gain de 250 dollars qu'obtient CKUM par l'organisation de cette activité ne compense en rien le manque à gagner des étudiants en Arts visuels."

De son côté M. Jacques Arsenault, professeur de gravure à la Faculté des Arts, s'indigne de la piètre qualité des affiches vendues par la compagnie Imaginus. Selon lui, "le procédé photographique employé est des plus rudimentaires dans le domaine de la reproduction et de plus, le papier utilisé est d'une qualité ridicule ce qui entraînera une variation des couleurs avec le temps. Ce ne sont en fait que des "posters" ordinaires de magasin, mal signés ou non signés et tirés en quantité presqu'industrielle", a-t-il lancé.

Quant à Marie-Reine Ulmer, professeur de poterie aux Arts, elle se dit "écoeurée" de voir que les étudiants des Arts soient mis de côté. D'après Mme Ulmer, "l'administration de l'Université de Moncton ne sait pas ce qui se passe aux Arts ou du moins, ne s'en occupe pas."

Pour sa part, le président du conseil étudiant des Arts, M. Patrick Collette partage les inquiétudes des professeurs d'Arts visuels en ce qui a trait à la mauvaise publicité, au manque de consultation, ainsi qu'à la confusion semée parmi le grand public au sujet de la différence entre la création et la reproduction. Cependant, ce qui irrite le plus M. Collette, c'est l'utilisation d'affiches unilingues anglaises en majorité, à l'intérieur d'une institution unilingue francophone.

En somme, les professeurs d'Arts visuels soutiennent que le directeur qui a permis la tenue de cette vente d'arts aurait dû avoir une certaine vision générale de la mission de l'Université lequel doit porter sur la formation, l'information et la connaissance de diverses sources pédagogiques. De plus, les professeurs n'épargnent pas le manque apparent de responsabilités du corps étudiant à propos de leur propre formation.

À l'avenir, M. Claude Thériault a l'intention de demander aux instances administratives du conseil des Arts d'émettre une politique protectionniste en ce qui concerne les expositions de toute genre présentées à la Faculté des Arts. À long terme, M. Thériault souhaite qu'il n'y ait plus jamais de ventes de reproductions d'oeuvres d'arts sur le campus.

Appelées à commenter les événements, Mmes Moira Godmann et Catherine McNabb, représentantes de la compagnie Imaginus se sont refusées à tout commentaire.

Jean-Yves Depeyre

Vous êtes cordialement invité(e) à une vente aux enchères, organisée par les étudiants du département d'Art visuels dans le but de financer, en partie, leur voyage culturel à New-York.

À cette occasion unique, tout en encourageant de jeunes artistes, vous pourrez vous procurer une ou plusieurs de leurs oeuvres originales en prévision de Noël ou simplement pour le plaisir de vos yeux.

Nous vous attendons au Kacho du Centre universitaire de Moncton, le vendredi 14 décembre à 20h30.

Le Comité organisateur du voyage à New-York

Une exposition d'oeuvres récentes de Claude Roussel sera présentée à la Mini-galerie de Radio-Canada du 5 au 31 décembre.

Cette exposition, qui fait suite à celle présentée à la Galerie d'art de l'Université de Moncton en juillet dernier, est composée de papiers moulés miniatures (MICRO) et de plus grands reliefs (MACRO) d'où le titre "DU MICRO AU MACRO".

Durant la dernière année, pour des raisons techniques et fiscales, Roussel a surtout travaillé en petit format. Mais inspiré par une récolte exceptionnelle de courgettes/zucchinis, il s'est remis à travailler à une plus grande échelle.

Ses thèmes de composition tirés de son environnement peuvent nous frapper par leur côté humoristique. Pour l'artiste, ils deviennent de simples symboles dans ses recherches en figuration et dans son exploration des possibilités tridimensionnelles et expressives du papier moulé.

Les Arts dramatiques: Du bon travail

Le département d'art dramatique a présenté son premier exercice public de l'année universitaire, les 5, 6, 7, 8 et 9 décembre derniers au studio-théâtre "La Grange". La production réalisée par les étudiant(e)s du département et mise en scène par Clarence Poirier, présentait deux courtes pièces de Bertolt Brecht: "La croix blanche" et "Les fusils de la mère Carrar".

Le soir de la première, on a pu assister à un spectacle émouvant. "La croix blanche", extrait de la pièce "Grand Peur et Misère du IIIe Reich", en a laissé plus d'un perplèxe. On ne savait que trop penser semble-t-il, de ce cours moment où on était situé entre le réel et la fiction. Peut-être avait-on réussi à rendre dans une certaine mesure, l'essence du théâtre chez Brecht: "Faire en sorte que le spectateur n'oublie jamais qu'il est au théâtre, qu'il soit amené à réfléchir et à prendre position sur ce qu'il voit et entend."?

En ce qui concerne "Les fusils de la mère Carrar", l'action dramatique prenait plus d'ampleur. La durée, le jeu, le mouvement, le va-et-vient, étaient captivants et laissaient moins à compléter... C'est davantage au niveau des sentiments que le message passait. Aussi, la fin parlait d'elle-même.

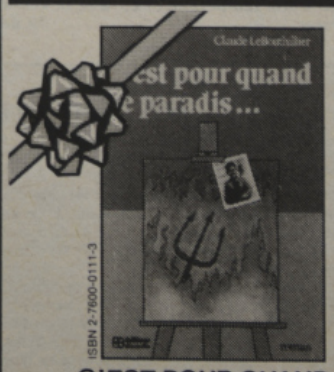
Dans l'ensemble, les comédien(ne)s ont bien rendu leur rôle. Dans "Les fusils de la mère Carrar", le jeu de Daniel Pinet était efficace, celui de Gail Boyd, par surcroît était émouvant.

Le décor était simple et situait bien les spectateurs. Certains costumes étaient ravissants.

Bref, un bon spectacle!

Louise A. Bourque

éditions d'acadie
C.P. 885, Moncton, N.-B. E1C 8N8
Tél.: 506-854-3490



ISBN 2-7600-0111-3

C'EST POUR QUAND LE PARADIS...
Claude LeBouthillier
246 p., 9.95$

DISPONIBLE MAINTENANT:
LIBRAIRIES ACADIENNES
Moncton
LIBRAIRIE PASSAGE
Moncton

Trois fois ratera!

J'ai eu le malheur l'autre samedi soir d'assister au concert Trois fois chantera, de Léveillée, Gauthier et Létourneau. Je ne crois pas avoir de toute ma vie assisté à une performance aussi ratée. Et pourtant, j'en ai vu des concerts dans ma vie, laquelle n'a plus vingt ans...

Que nous a-t-on servi ce soir-là? Un concert truffé d'accrocs techniques de toutes sortes, venant couper tantôt le son des microphones, tantôt le son du magnétophone qui fournissait l'accompagnement de quelques chansons, et ce, jusqu'au point de nous priver d'une des plus belles chansons de Gauthier. Un accroc technique, ça passe, ça peut arriver à tout le monde, mais quand on en compte sept dans un concert d'à peine quatre-vingt minutes, c'est tout à fait impardonnable.

À qui la faute? Je ne le sais pas. Mais s'il faut en croire les trois chanteurs, il semble bien que ce fut la faute de Pierre, le technicien, et... d'Hydro-Québec! (Tant qu'à faire une blague comme celle-ci, ils auraient pu au moins la faire sur le dos d'Énergie Nouveau-Brunswick; s'aurait fait un peu plus "local" et ça leur aurait peut-être rappelé qu'ils étaient à Moncton et non au Québec.) Ce pauvre Pierre, pas du tout content des remarques venant de la scène, riposte en faisant partir avant le temps le magnétophone, obligeant Léveillée à se précipiter sur son piano pour rattraper l'accompagnement.

Ajoutons à cela un concert qui commence avec une demi-heure de retard, (il est vrai que pour Radio-Canada-Montréal, nous vivons une heure plus tard dans les Maritimes...), des entrées de scènes manquées, inspirées beaucoup plus par la désinvolture que par un souci de professionnalisme, un éclairage des plus improvisés et une bande sonore par moments fort grincheuse (dont, d'ailleurs, on aurait très bien pu se passer, d'autant plus que chacun des chanteurs pouvait s'accompagner soit au piano, soit à la guitare). Mais comble du ridicule, le tout est couronné d'une ovation debout, par un public débordant d'allégresse et de bienveillance (serait-ce là des vertus typiquement acadiennes...?) qui ne se lassait pas de pardonner à ceux qui s'étaient ni plus ni moins foutus de sa gueule toute la soirée.

En somme, nous avons eu droit, pour dix dollars, à un concert que je ne considère même pas à la hauteur des soirées d'amateur de nos salles paroissiales, à un concert qu'on aurait dû appeler non pas Trois fois chantera mais Trois fois ratera.

Hekto

Renaud,la vie,la mort et le néant

Renaud, assis sur une des tables de sa loge. 20 minutes après son dernier spectacle à Québec. Environ 15 jeunes personnes venues dans le but de recueillir un autographe du chanteur. Quelques blagues sorties de la bouche des musiciens. Des québécois qui attendent leur amoureux français. Moi, à la porte, ne voulant pas trop déranger. Mais j'ai un article à écrire. Et mon travail consiste à déranger pour informer. Mais je n'en ai pas le goût. Question de respect.

Renaud semble blasé. Après avoir fait fureur à Québec cet été, il revient d'une tournée à travers le Québec. Cette tournée a duré un mois, je crois. Je n'en suis pas sûr. Renaud me jette un regard fatigué. J'ai mon petit magnétophone avec moi. Je l'ai emporté pour rien. Je n'ai pas le goût de m'en servir. Renaud ne sait pas encore que je suis venu pour le mettre à nu. Pour faire son autopsie. Après tout, n'est-il pas un objet public, un bien de consommation! Que fait-il lorsqu'il mange? Baise-t-il bien? A-t-il triché sa femme? Combien de protéines par jour? Que pense-t-il de la peine de mort? Se rase-t-il avec un Bic? C'est mon job de lui poser ces questions! Pour informer...

Renaud fume une cigarette en attendant que les jeunes "fans" s'en aillent après avoir bien examiné l'objet Renaud. Cet été, Renaud a charmé le public de Québec. Partout on était unanime pour dire quel grand poète il est. On remarquait surtout sa charmante gêne qui contrastait tant avec l'image que se font les québécois du français typique: arrogant, moche et pédant. "Enfin, un français pas comme les autres". J'ai envie de lui demander si ce n'est pas là une ruse pour se faire aimer des québécois. Je ne poserai pas cette question. Pas aujourd'hui.

Renaud est toujours assis. Les jeunes "fans" sont tenaces ce soir. Le promoteur du spectacle de Renaud m'aperçoit et me reconnaît grâce à mon petit magnétophone. Il m'exhorte à harceler Renaud de questions. Il ne veut surtout pas que les deux billets qu'il m'a donnés soient perdus. Il veut que j'exhibe la vie de Renaud pour gagner le public universitaire. Une percée à Moncton serait très bien vue. J'entre dans la loge et regarde Renaud. J'ai besoin de préciser que je suis "journaliste" parce que ce n'est pas évident.

Renaud ne s'est pas levé. À moins d'être un imbécile, on voit qu'il n'a pas la tête à répondre à mes questions. Je m'en étais préparé six ou sept. Avec l'improvisation, j'aurais eu assez de matière pour pondre un bon article. Les yeux de Renaud ont perdu le peu d'éclat qu'ils avaient. Sans attendre les questions, il me donne des réponses : "Oui, j'ai beaucoup aimé le Québec; non, le public québécois n'est pas différent du public français; oui, je suis très fatigué; pui, ça me fait de la peine de partir du Québec; j'ai hâte de retrouver ma femme; oui, je pense ce que je dis dans mes chansons; oui, je reviendrai au Québec."

Renaud s'allume une nouvelle cigarette. Environ 10 personnes sont encore dans la loge. Je constate (assez facilement d'ailleurs) que les questions que j'avais préparées ne valent plus grand chose. "Est-ce que ça te fais chier toutes ces questions de journalistes?" "Tu sais, c'est toujours les mêmes questions et les mêmes réponses. Ça fait environ 30 fois que je réponds aux mêmes questions depuis le début de ma tournée." J'ai tout compris.

Renaud est blasé. Je lui dis que je n'ai pas envie d'être la 31e personne à lui poser les mêmes fichues questions. Je sors. Son promoteur me demande si j'ai posé mes questions, si j'ai bien disséqué Renaud. Je lui réponds que j'ai tout ce que je veux. Il me dit d'attendre et il entre dire à Renaud de se préparer à partir. Il m'ordonne ensuite d'aller rejoindre le chanteur dans sa loge personnelle, une petite pièce minable. J'y vais, à reculons.

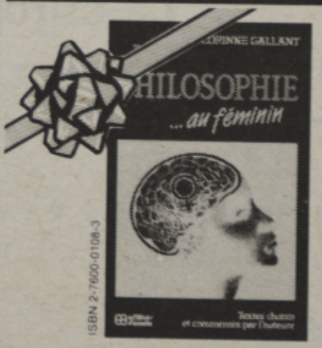
Renaud est en train d'examiner des gilets-souvenirs. Il en prend un qu'il aime bien pour sa petite fille. Je lui dis que je n'ai pas envie de lui poser des questions. "Tu sais, me dit-il, après un spectacle, je n'ai pas tellement le goût de répondre aux questions des journalistes. Je m'excuse. Ce n'est pas parce que c'est toi ou parce que c'est le dernier soir. Désolé pour ça."

Renaud s'en va. Je lui pose une première et dernière question journalistique qui m'intrigue depuis longtemps: "Ton nom, est-ce que c'est Renaud ou autre chose?" "C'est mon prénom. Le nom de famille, il n'a pas tellement de signification. Il n'est pas très important. Encore une fois je m'excuse. Salut", et il sort.

Renaud est parti. L'âge qu'il a, le nom de sa femme, le nom de son grand-père du côté de son père, le fait marquant de sa vie, son appréciation du Québec, le nom de ses céréales préférées, son opinion sur la vie politique du Québec et de René Simard, je n'en sais rien. Il aurait pu répondre à toutes ces questions mais je ne les lui ai pas posées. Après tout, Renaud est humain.

Ivan Jobin

éditions d'acadie
C.P. 885, Moncton, N.-B. E1C 8N8
Tél.: 506-854-3490



LA PHILOSOPHIE AU FÉMININ
Textes choisis et commentés par
Corinne Gallant
276 p.,14.95$

DISPONIBLE MAINTENANT:
LIBRAIRIES ACADIENNES
Moncton
LIBRAIRIE PASSAGE
Moncton

Librairie Passage
achat·vente·échange

DISQUES-CASSETTES
LIVRES-AFFICHES
Ouvert 7 jours/semaine
339 rue Mountain
(entre Weldon et Cameron)
Tel. 855-6916

Cinéma à la Galerie d'art

10 déc Qui est Dali? 1969, 15mn, Réal. Jacques Dupont. Une visite à Salvador Dali et sa femme Gala. Présentation de son cadre de vie, de ses sources d'inspiration: dessin à la pieuvre, travail sur une fresque illusrant les structures de l'acide desoxyribonucleique.

Picasso Romencero du Picador 1961, 13mn, N/B, Réal. J. Desvilles. Les dessins de Tauromachie de Picasso.

Marcel Pagnol 1968, 14mn, coul., Réal. J. Serres: Commentaire dit par Marcel Pagnol.

Jacques Prevert 1976, 26mn, coul., Réal. Jean Desvilles. Jacques Prevert raconté par ses amis.

Quels matchs!

l'équipe des noirs ressortent vainqueurs du dernier match double présenté le mardi 4 décembre dernier à la chapelle de Taillon. Ces matchs mettaient aux prises l'équipe des verts vis-à-vis l'équipe des blancs, en première partie, ainsi que l'équipe des noirs vis-à-vis l'équipe des bleus, en seconde partie.

Le premier match s'est avéré assez original pour les 140 spectateurs présents. Les deux premières périodes ont été remportées par l'équipe des verts, qui devançait alors la partie au compte de 7 à 0, l'équipe des blancs a essayé de rectifier la situation au cours du troisième vingt en remportant toutes les improvisations et portant ainsi le pointage au compte de 7 à 4 mais cela n'a pas été suffisant.

Outre le départ fulgurant des verts, les performances des blancs n'ont pas été désastreuses malgré l'indication du pointage de 7 à 0 à la fin du deuxième engagement. En fait, c'était tout un (durant 40 minutes) ou tout l'autre (durant 20 minutes).

7 à 0 à la fin du deuxième engagement. En fait, c'était tout un (durant 40 minutes) ou tout l'autre (durant 20 minutes).

Le deuxième match, mettant aux prises l'équipe des bleus vis-à-vis l'équipe des noirs, a été très irrégulier, mais pas dans le même sens que l'irrégularité du premier match. Les performances des deux équipes ressemblaient aux mouvements d'un pendule, tantôt d'un bord (excellentes) et tantôt de l'autre (pourries) et il en fut ainsi tout au long des trois engagements. Ainsi, le pointage des deux équipes a été très serré durant toute la partie, sauf lors de la dernière période où l'équipe des noirs a pris deux points d'avance, soldant la partie au compte de 8 à 6 en faveur des noirs.

Les étoiles du premier match étaient Jean-Serge Paquet, 3e étoile des blancs, Patrice Tremblay, 2e étoile des verts et Nelson Gagnon 1ere étoile des verts. Pour le deuxième match, il s'agit de Elder Duarte 3e étoile des noirs, Jean-Yves Depeyre 2e étoile des bleus et Charles Broche 1ère étoile des noirs. Les arbitres deux matchs étaient Michel Bérubé en chef, aidé de des Claudine Larouche et Jean Léger.

La saison régulière de la ligue d'improvisation inter faculté de l'Université de Moncton se poursuivra à partir du 15 janvier lors d'un match simple opposant l'équipe des rouges et l'équipe des verts. D'ici là, certaines modifications seront apportées à la ligue d'improvisation, nous vous tiendrons au courant par l'entremise des medias étudiants de l'Université de Moncton.

P.S. Jacques Robitaille verts a subi les foudres de l'arbitre en chef en étant expulsé à la suite de l'accumulation de trois points de pénalités.

Revenez-nous en forme.. on tentera d'en faire autant.

Jean-Yves Depeyre

La chronique alimentaire

Afin d'améliorer son alimentation, il faut diminuer les gras et les sucres et augmenter la consommation de produits à grains entiers tels que le pain 100% blé entier, les céréales de blé entier et les céréales d'avoine. Il faut consommer plus de fruits et de légumes frais. La variété et la modération sont deux facteurs importants pour une bonne alimentation.

Attention au gras:

1—La margarine ou les huiles polyinsaturées sont préférables au beurre ou aux gras saturés. Evitez le plus possible les pâtisseries qui contiennent habituellement des gras saturés.

2—Enlevez l'excès de gras sur les viandes avant la cuisson

3—Egouttez les viandes après la cuisson

4—Faire mijoter ou rôtir les viandes ainsi que le poisson et la volaille. De plus, il est preferable de servir moins d'une fois par semaine les bâtonnets de poisson, de poulet frit et d'autres fritures.

5—Servir plus souvent des plats à base de légumineuses remplaçant la viande.

6—Boire du lait 2% ou du lait écrémé au lieu du lait entier (homogénisé).

7—Consommez des fromages contenant un faible % de gras.

8—Substituez la moitié de la mayonnaise par du yogourt nature: ceci aide à la diminution du gras. Ex: salade aux pommes de terre.

9—Evitez d'ajouter du gras à la cuisson en utilisant une poêle qui ne colle pas.

Attention au sucre:

1—Il est préférable de consommer les fruits en conserve dans leur propre jus ou dans un sirop léger que ceux dans un sirop épais.

2—Le miel, les sirops, et les confitures contiennent beaucoup de sucre et peu de nutriments.

3—Il est préférable de boire le lait blanc plutôt que le lait au chocolat.

4—Il est possible de faire des biscuits, des muffins ou des gâteaux en réduisant le sucre de 25%, sans trop changer le goût.

5—Evitez les boissons gazeuses à haute teneur en sucre.

Attention au sel (sodium):

1—Il est préférable d'augmenter la consommation de volaille et de poisson frais en essayant de diminuer le plus possible les viandes préparées (bologne, saucisses, viandes en conserve) qui sont riches en sel.

2—Utilisez les légumes congelés plutôt que ceux en boite, puisque la plupart ne contiennent pas de sel.

3—Servir des craquelins non salés au lieu de craquelins salés.

4—Evitez les soupes en conserve, car elles ont une haute teneur en sel.

5—Ne pas ajouter de sel aux aliments.

6—Evitez les restaurants "fast-foods", car la plupart des aliments qu'on y retrouve sont élevés en sel.

7—Réduire de moitié la quantité de sel dans les recettes et continuer ainsi jusqu'à l'omettre complètement.

8—Utilisez des assaisonnements autres que le sel: tels que le persil et la muscade.

9—Attention au sel d'ail, au sel d'oignon, au sel de céleri, à la sauce soya, au monosodium glutamate, à la sauce Worcestershire, aux cubes de bouillon, car ils sont tous riches en sel.

Jacqueline Maillet
pour le comité des médias de l'École de nutrition et d'études familiales

Le sac du personnoël 1984

Les employés de l'Université organisent pour la première fois cette année, une cueillette de cadeaux de Noël destinés aux enfants de familles dans le besoin de la région de Moncton. Tous les membres du personnel sont invités à participer à ce projet et d'en faire un succès.

Voici comment vous pouvez participer:

—Faites l'achat d'un cadeau neuf, d'une valeur de 5$ ou 6$, pour garçon ou fille de 0 à 15 ans, à votre choix.

—Déposez-le dans une des boîtes portant l'affiche "Le sac du Personnoël", placées dans les principaux édifices du campus; des responsables ont été nommés pour s'occuper de ces boîtes.

—La date limite est le lundi 10 décembre (16h30);

—N'emballez pas votre

—Si vous ne pouvez faire l'achat du cadeau vous-même, déléguez une personne de votre bureau ou service, ou remettez votre contribution aux responsables de la cueillette.

cadeau; l'emballage sera fait après le 10 décembre lorsque tous les cadeaux seront acheminés au Pavillon Clément-Cormier.

Le vendredi 14 décembre, à l'heure du midi, tous les membres du personnel sont invités à se rendre au Pavillon Clément-Cormier pour participer à la fête qui clôturera cette cueillette. À cette occasion, les cadeaux provenant du personnel de l'Université seront remis aux représentants de l'Armée du Salut, qui se chargeront de les distribuer auprès des familles dans le besoin. Décors et chants de Noël donneront une ambiance appropriée à cette fête.

Marc Pitre, au nom du Comité de coordination

CKUM-MF 105,7

CKUM-MF vous souhaite de passer de joyeuses fêtes et invite les personnes intéressées à faire de la radio pendant la période des fêtes d'appeler au 858-4485 ou de venir au 2eme étage de la maison de la FEUM.

Eric Martin
Directeur de la programmation

PS:Des émissions spéciales pour Noël?C'est le temps de les faire!

CKUM-MF diffusera tous les jours de 10h à 22h pendant la période des Fêtes(17déc.au 6jan.)

CKUM-MF ..ou l'aventure radiophonique 365 sur 365

INFO.

CKUM-MF
Avis de concours

POSTE: Président des Médias Acadiens Universitaires Inc.
Exigences de base:
—Être membre ordinaire;
—Être citoyen canadien; (Loi de radiodiffusion)
—S'engage, s'il est élu, à ne pas occuper aucun poste de direction au sein de la corporation, de la Fédération étudiante de l'Université de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles.

Attributions: Le président est le premier dirigeant de la corporation. À ce titre, il:
—voit à ce les politiques établies par l'assemblée générale et le conseil soient communiquées au directeur général;
—convoque et préside les réunions régulières et spéciales du conseil;
—est le gardien attitré du sceau, des registres des archives et des documents officiels de la corporation;
—est le porte-parole officiel de la corporation;
—est en consultation étroite avec le directeur général afin d'être au courant des dossiers de la corporation;
—voit à l'exécution des tâches qui lui sont confiées par le conseil;
—signe avec le vice-président tous les documents officiels de la corporation.

Tous ceux et celles qui seraient intéressé(e)s par ce poste sont prié(e)s de faire parvenir leur candidature au:
Président des élections
CKUM-MF
159, avenue Massey, Moncton, N.-B. E1A E39

Les mises en candidature débuteront le 6 décembre 84 et se terminera le 16 janvier 84. La période de cabale aura lieu du 17 janvier 85 jusqu'au 23 janvier 85. L'élection du président se fera le 23 janvier 85 lors de l'assemblée générale des MAU Inc. à 19h.

L'écho du Kacho

a) la loi des rendements décroissants
b) la théorie des quantas
c) le principe de Peters
d) les lois
e) toutes ces réponses.

...il fixait le champ (du possible) comme si l'on implorait notre assassin. Dans l'auditorium la tension montait inexorablement, les sueurs, froides descendaient lentement, très lentement — conscientes de leurs légitime présence — sur des épidermes qui n'étaient plus que des enveloppes pour des amas de nerfs, de muscles crispés par trop de caféine...(?)
—Noël se faisait plus tangible à mesure que l'hiver forçait la main à un automne qui n'aura été que trop docile...les joies d'enfance cédaient le pas aux "vrais" problèmes d'adulte (quoi acheter? Quoi recevoir? Qui inviter? Quelle moyenne? Quoi boire (et en quelle quantité)?)...

Plusieurs partaient pour ne plus revenir (Adieu, Mehdi!) mais beaucoup reviendraient pour 1985 — l'année de la Dolce Vita — 1984 — on ré-inhumait Orwell — s'en retournait seul sur le chemin du temps perdu (ou bien perdu!)... arRhey! (reux).

Le monument universitaire à la joie de vivre recevrait cette semaine les derniers soubressauts d'une jeunesse estudiantine (enfin libre!(?))... mais samedi on faisait la fête entre humbles serviteurs...

EDIDETIQUE: (...) mot créé en 1920 par Jaensch pour définir une aptitude à voir des choses imaginaires.
GARWITZ, M **Méthodes des sciences sociales.** Paris, Galloz, 1981.

—Viv(r)ement les éidétistes!...(Voilà)

Bruno Hamel
Season's greetings!...

Avis aux étudiants d'info/comm. inscrits au cours C3782

Tous les étudiant(e)s inscrit(e)s au cours IC3782 (anciens et nouveaux) snt priés d'assister à tous les cours d'introduction, relatifs à l'élaboration et à la rédaction des chroniques ot aux exposés sur des questions de la presse écrite et électronique.

Gérard Etienne

Résultat de l'examen

La première partie du calendrier de la saison des Aigles Bleus tire à sa fin Pour certains, ce fut très difficile, tandis que pour d'autres, ce fut excellent à tous points de vue.

Avec une fiche impeccable, jusqu'à présent, on aurait sans doute l'impression qu'aucun reproche n'est à leur faire. Mais chose certaine, du haut de la passerelle, il est beaucoup plus facile de repérer les lacunes et c'est facile de voir l'excellent travail de certains, ainsi, avant la pause des fêtes, une évaluation de chacun ne leur nuira certainement pas.

No. 1: DAVE QUIGLEY: Au cours de ses premières semaines, l'adaptation a été assez difficile. Par la suite, nous avons vu le Dave Quigley dont nous avions attendu parler. Passe de bonnes fêtes et revient en grande fnrme car les Aigles auront besoin de gardiens solides.

No 2. JACQUES JOBIN: Le repos des fêtes sera, sans doute, apprécié, car au cours des derniers matchs, les patins semblaient pris dans la glace et parfois le café ne semblait pas mauvais. Bon repos et reviens-nous en grande forme.

No. 3 CÉDRIC McGRATH: Avec un aussi bon gabarit. Profite du congé pour enlever les oeufs qui ne sont pas cassés sous les épaulettes pour démontrer à Jacques Noël que tu peux lui être utile dans les matchs rudes. Bon congé.

No. 4 ALAIN ST-ARNAUD: L'adaptation à un jeu plus rapide en début de saison fut difficile. Mais par la suite, la synchronisation y est apparue et son jeu à la défensive est devenu plus efficace. Continue à distribuer des mises en échec solides, ça permettra à certains de se lever la tête. Alors fais attention aux tourtières des fêtes et revient en grande forme!

No. 5 ALAIN RICHARD: Une blessure en début de saison l'a mis à l'écart du jeu pour quelques matchs. Un retour difficile, mais depuis quelques parties, son travail est très efficace. Attention au manque de concentration avec la nouvelle, car parfois ça peut coûter cher. Continue, c'est bien parti!

No. 6 SIMON DUBÉ: Un début de saison très difficile. Les points semblaient tarder à s'inscrire. Peut-être le manque de confiance, a-t-il nuit? Mais espérons que la période des fêtes te permettra de rebondir en force.

No. 7 MICHEL LAFOREST: La première moitié du calendrier fut certainement très prometteuse. Espérons que dans la deuxième, ton travail sera aussi efficace.

No. 9 MICHEL ARSENAULT: Une première moitié de haut et de bas. Travaille plus fort dans les parties. Cela améliorera certainement ton jeu.

No 10 SERGE AMYOT: Un début difficile. Mais depuis quelques temps, les résultats progressent. Lâche pas!

No 11. PIERRE LALONDE: Le travail à l'attaque pourrait certainement être plus efficace. Un manque d'agressivité au jeu est certes le problème à régler.

No 14. DENIS MARTEL: Même si tu es très peu utilisé, ton travail de réserviste est certes très important lorsque la situation est corsée et Jacques Noël t'a certes fait très confiance jusqu'à présent.

No. 15 MICHEL GALLANT: Depuis quelques matchs, ta présence à la défensive s'est fait sentir et ton travail a progressé. Passe de bonnes fêtes et reviens en forme.

No 16. BENOIT DOUCET: Et bien si les Aigles connaissent un excellent début de saison, ton travail durant les jeux de puissance et les désavantages numériques a certes été un atout important au sein de l'équipe. Passe de bonnes fêtes, tu l'as bien mérité, car à la deuxième moitié de saison, ton travail sera important.

No. 17 FRANÇOIS SILLS: Ton agressivité à l'attaque fut certainement le facteur de tes succès. On récolte ce que l'on sème et les résultats sont là pour le prouver. Bonne vacance et n'oublie pas de régler ta montre à l'heure!

No. 18 CLAUDE VILGRAIN: Le Michel Bossy des Aigles Bleus. Ton travail fut sans aucun doute, apprécié de plusieurs et depuis le début de la saison, ton rôle à l'attaque a certes été le rouage des Aigles.

Instructeur: JACQUES NOËL: Jusqu'à présent, les résultats sont là et prouvent que les Aigles sont entre bonnes mains. La deuxième partie du calendrier sera un test à franchir et un défi à relever.

No. 19 SYLVAIN FONTAINE: Ta mobilité à la défensive a été l'aspect principal du jeu. Ton assurance à la défense a été un atout important.

No. 20 FRANÇOIS BOUDREAU: Petite taille, mais coriace. Ton travail sur les deux côtés de la patinoire fut important et ta production à l'attaque fut excellente.

No. 21 DANIEL CÔTÉ: Un début de saison difficile mais depuis quelques matchs, ces points semblent être faciles à révolter. Le travail le long des rampes fut la clé de tes succès.

No. 23 SERGE ROY: Les vacances tirent à sa fin et un retour au travail sera important pour l'équipe. Même si tu n'as pas eu l'occasion de faire valoir ton talent on sait que ta présence sera un atout important pour Jacques Noël.

No. 24 DONALD LEBLANC: Ton support à l'attaque fut sans contredit, un aspect important du succès de l'offensive. Lâche pas le travail, c'est la clé du succès.

No. 27 ERIC CORMIER: Profite des fêtes pour penser que l'on doit jouer sur les deux sens de la patinoire. À plusieurs reprises, le travail n'y était pas. Profite des chances que Jacques Noël te donne pour remédier à cela. Bonne vacance et n'oublie pas que le travail ne tue pas.

No. 25 JEAN BELIVEAU: Ton assurance à la défensive a certainement été un atout important. En tant que capitaine de l'équipe, un certain leadership sur la glace pourrait être un facteur à améliorer en deuxième moitié. Mais en général, ce fut très bien.

No. 35 DANNY BÉRUBÉ: Malgré certaines nonchalances sur quelques buts, lorsque c'était à temps de faire les arrêts clés, tu as très bien répondu à l'appel. Profite des vacances car après les fêtes, beaucoup de boulot attend les gardiens et ton travail devant les filets sera important.

Gérant: DENIS BOURGEOIS: Le Serge Savard des Aigles Bleus. Profite du bon temps pour fumer le cigare, car lorsque l'équipe gagne, tout va pour le mieux. Bonne vacance, car même si ton travail est effacé, les joueurs savent que tu es très important à l'équipe.

Daniel Hébert

Classement de la ligue interuniversitaire

Equipe	PJ	G	P	N	PB	BC	PTS
UIPE	13	13	0	0	111	34	26
U de M	11	10	0	1	94	37	21
Acadia	12	5	5	2	59	69	12
St. FX	13	5	7	1	68	79	11
Dalhousie	9	4	3	2	41	36	10
Mount A	10	3	7	0	28	62	6
UNB	10	3	7	0	46	72	6
St. Thomas	12	3	9	0	46	72	6
St. Mary's	10	1	9	0	30	61	2

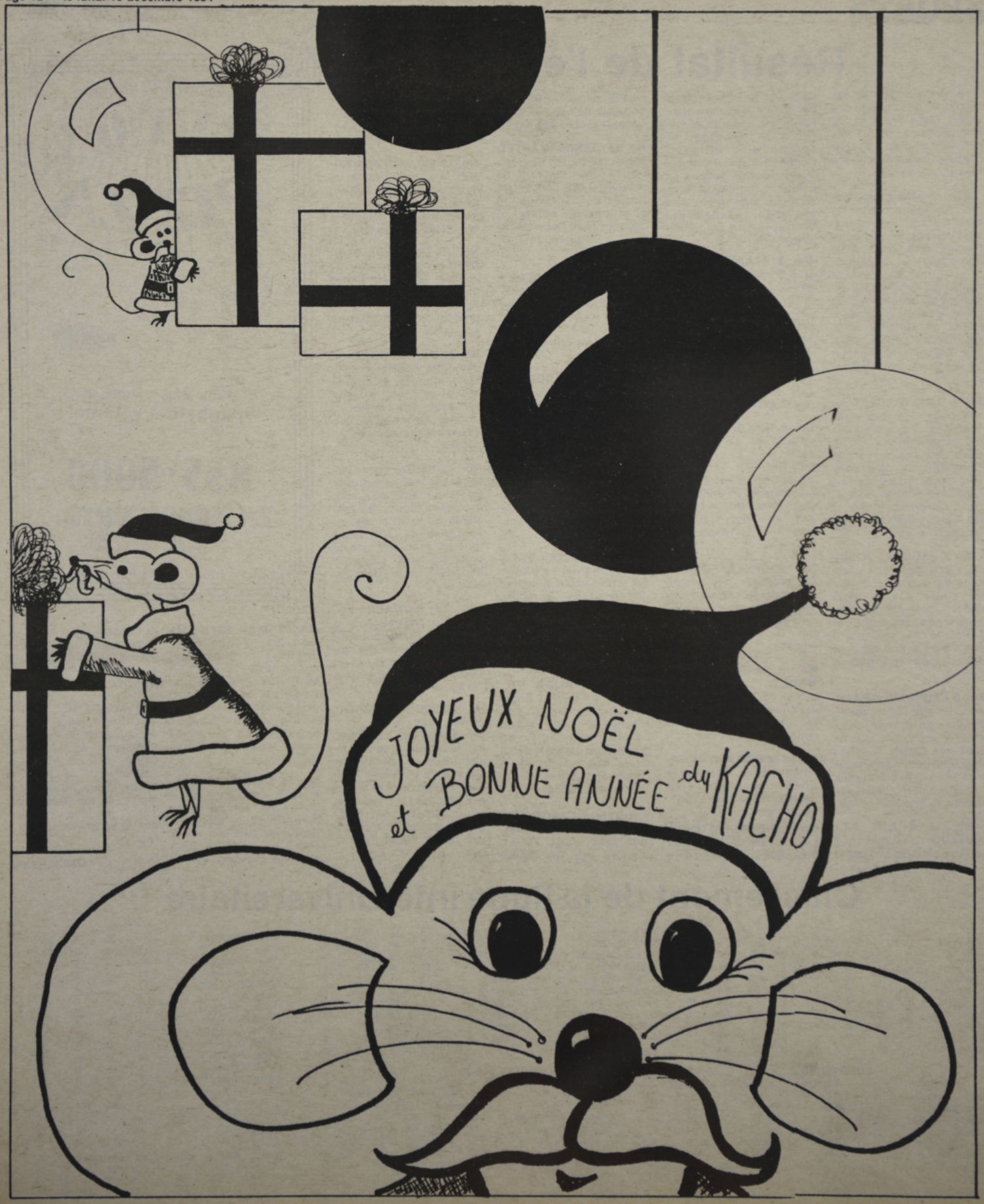
COMPTEURS

NOM	Equipe	Bts	Aides	Pts
Greg Gravel				
Greg Gravel	UIPE	25	13	38
Claude Vilgrain	U de M	14	16	30
Dave Purcell	St.F.X.	14	14	28
Randy Muttart	UIPE	7	19	26
Darwin McCutcheon	UIPE	4	22	26
François Boudreau	U de M	11	13	24
Ron Carragher	UIPE	12	11	23
Robbie Forbes	UNB	9	14	23
Mark Jeffrey	UNB	9	14	23
Mark Bensten	Acadia	8	15	23
Michel Laforest	U de M	8	15	23
Gordie Roche	UIPE	13	9	22
Albert Roche	UIPE	11	11	22
Benoit Doucet	U de M	10	12	22
François Sills	U de M	9	13	22
Donnie LeBlanc	U de M	12	9	21
Jeff Steffan	UIPE	6	15	21
John LeBlanc	UNB	11	10	21
Tony Cella	St.F.X.	5	16	21

AIGLES BLEUS

NO	NOM	PJ	B	A	PTS	PEM
18	Claude Vilgrain	11	14	16	30	6
20	François Boudreau	11	11	13	24	25
8	Michel Laforest	11	8	15	23	12
16	Benoit Doucet	10	10	12	22	20
17	François Sills	10	9	13	22	12
24	Donnie LeBlanc	9	12	9	21	4
21	Daniel Côté	11	8	10	18	14
6	Alain Richard	10	6	10	16	14
15	Michel Gallant	11	0	16	16	21
27	Eric Cormier	11	4	9	13	14
9	Alain Arsenault	10	6	5	11	10
11	Pierre Lalonde	11	2	5	7	6
5	Alain St-Arnaud	11	1	6	7	16
10	Serge Amyot	7	1	5	6	4
19	Sylvain Fontaine	11	1	4	5	14
25	Chico Belliveau	11	0	4	4	12
4	Cedric McGrath	8	1	1	2	0
7	Simon Dubé	10	0	2	2	8
35	Danny Bérubé	11	0	0	0	0
14	Denis Martel	1	0	0	0	2
1	David Quigley	11	0	0	0	0
	Banc	—	—	—	—	6
		—	94	164	258	238

NO	NOM	PJ	MJ	BC	BI	MOY	LAN	ARR	MOY
1	David Quigley	6	370:00	17	1	2.76	194	177	.912
35	Danny Bérubé	5	300:45	20	0	3.99	158	138	.873
		11	670:45	37	1	3.31	352	315	.895


JOYEUX NOËL
et BONNE ANNÉE du KACHO